

Les Alliés occupent Salerne

EN CALABRE, LES NAZIS FUIENT SERRÉS DE PRÈS DANS LEUR RETRAITE

LONDRES, 11 (R.). - UN COMMUNIQUE ALLIÉ ANNONCE, SELON RADIO-NATIONS UNIES D'ALGER, QUE SALERNE A ÉTÉ CAPTURÉE.

LA GAGEURE HITLÉRIENNE

Le Fuhrer avoue ne pouvoir maintenir ses positions.

COMME il s'y fallait attendre, Hitler a réagi devant les conditions stratégiques nouvelles créées par la capitulation italienne. Il l'a fait avec une brutalité sans réserve, qui tient plus de la manœuvre politique que de la tactique militaire. En effet, il importe pour le Reich de confirmer dans leur fidélité chancelante les satellites qui, depuis la chute de Mussolini, ne pensent visiblement qu'à se retirer d'une partie perdue d'avance. Appliquant sa méthode constante, le Fuhrer a décidé de recourir à la terreur, espérant sans doute ainsi retenir par la peur de la vengeance les complices qu'il sait prêts à désertir sa cause. La menace transparaît dans son discours d'hier où il déclare : « Puisse la destinée de l'Italie être une leçon ».

Et l'avertissement s'adresse aussi bien aux adversaires inconnus de l'intérieur qu'aux traitres qu'il présente parmi ses acolytes étrangers. Il faut croire qu'en Allemagne même, la chute du Duce et ses conséquences ont dû susciter, dans certains milieux, l'idée d'une possibilité analogie quant au sort du régime nazi. Hitler a tenu pour nécessaire de démentir les bruits d'une éventuelle liquidation de sa dictature par des généraux à qui le maréchal Badoglio pourrait servir de modèle. C'est donc qu'une telle hypothèse a dû, ces derniers jours, devenir familière au peuple allemand auquel ses propos s'adressaient. Et nous ne doutons pas que le Fuhrer défende éventuellement sa peau avec plus de ruse et de pugnacité que son ex-collegue fasciste. Mais l'acte de foi pro-domo est à retenir, pour ce qu'il comporte un aveu de la détérioration de la confiance aveugle dont il se vantait naguère de jouir auprès des tribus germaniques. A cet endroit, de sa harangue, l'orateur teuton a fait penser à ces promeneurs solitaires qui, marchant dans les ténèbres, entonnent une marche triomphale pour apaiser leurs craintes obscurcs.

Arrivons-en aux passages où Hitler affecte d'avoir prévu tous les événements d'Italie et d'y avoir paré avec ses mesures agressives contre ses anciens alliés. Marquons d'abord une incohérence. Le Fuhrer affirme que la défection de son partenaire axiste n'a pas de répercussion importante sur la poursuite de la lutte. Alors, pourquoi cette rage délirante contre un ancien ami malheureux et, surtout, avec quel rime donc un tel déploiement de forces blindées pour occuper les positions défallantes ?

Il y a autre chose. Le Fuhrer proclame que « le gros de l'effort de guerre était supporté dans ce pays par les forces allemandes ». Logiquement, il en découle que la série de défaites, qui ont entraîné la liquidation du Pacte d'Acier et la capitulation italienne, sont à inscrire au débit de la Wehrmacht incapable de s'opposer à l'assaut des Nations Unies et impuissante à protéger son associé.

Enfin, comment Hitler — qui n'a pas en les moyens de soutenir Mussolini et d'empêcher son effondrement, pas plus que de retenir le maréchal Badoglio dans le giron de son alliance, — espère-t-il maintenant trouver les ressources nécessaires pour bloquer l'offensive anglo-américaine ? Certes, l'Oberkommando n'est pas dénué au point de ne pouvoir porter encore de rudes coups. Mais il en est arrivé à la phase défensive, de l'aveu même du Fuhrer, où chacune de ces initiatives le condamne à épuiser un peu plus ses disponibilités.

STARA.
(LIRE LA SUITE EN PAGE 1)

Obéissant à l'ordre de l'amiral CUNNINGHAM

DIX-SEPT NAVIRES DE GUERRE ITALIENS ARRIVENT A MALTE

LA VALETTE 11 (R.). - QUATRE CUIRASSES ITALIENS, SEPT CROISERS ET SIX DESTROYERS SONT ARRIVÉS A MALTE, LA NUIT DERNIÈRE.

On déclare au Q.G. Allié, Africaines ou alliés, sans perdre de temps, du Nord que la flotte italienne a obéi les ports qu'elle quitta étaient visiblement à l'ordre de l'amiral port éloigné pour avoir pu permettre Cunningham de s'échapper et de se voir Alliés de fournir une couche refuge dans des ports non-venant aérienne.

LA GAGEURE HITLÉRIENNE

Le Fuhrer avoue ne pouvoir maintenir ses positions.

COMME il s'y fallait attendre, Hitler a réagi devant les conditions stratégiques nouvelles créées par la capitulation italienne. Il l'a fait avec une brutalité sans réserve, qui tient plus de la manœuvre politique que de la tactique militaire. En effet, il importe pour le Reich de confirmer dans leur fidélité chancelante les satellites qui, depuis la chute de Mussolini, ne pensent visiblement qu'à se retirer d'une partie perdue d'avance. Appliquant sa méthode constante, le Fuhrer a décidé de recourir à la terreur, espérant sans doute ainsi retenir par la peur de la vengeance les complices qu'il sait prêts à désertir sa cause. La menace transparaît dans son discours d'hier où il déclare : « Puisse la destinée de l'Italie être une leçon ».

Et l'avertissement s'adresse aussi bien aux adversaires inconnus de l'intérieur qu'aux traitres qu'il présente parmi ses acolytes étrangers. Il faut croire qu'en Allemagne même, la chute du Duce et ses conséquences ont dû susciter, dans certains milieux, l'idée d'une possibilité analogie quant au sort du régime nazi. Hitler a tenu pour nécessaire de démentir les bruits d'une éventuelle liquidation de sa dictature par des généraux à qui le maréchal Badoglio pourrait servir de modèle. C'est donc qu'une telle hypothèse a dû, ces derniers jours, devenir familière au peuple allemand auquel ses propos s'adressaient. Et nous ne doutons pas que le Fuhrer défende éventuellement sa peau avec plus de ruse et de pugnacité que son ex-collegue fasciste. Mais l'acte de foi pro-domo est à retenir, pour ce qu'il comporte un aveu de la détérioration de la confiance aveugle dont il se vantait naguère de jouir auprès des tribus germaniques. A cet endroit, de sa harangue, l'orateur teuton a fait penser à ces promeneurs solitaires qui, marchant dans les ténèbres, entonnent une marche triomphale pour apaiser leurs craintes obscurcs.

Arrivons-en aux passages où Hitler affecte d'avoir prévu tous les événements d'Italie et d'y avoir paré avec ses mesures agressives contre ses anciens alliés. Marquons d'abord une incohérence. Le Fuhrer affirme que la défection de son partenaire axiste n'a pas de répercussion importante sur la poursuite de la lutte. Alors, pourquoi cette rage délirante contre un ancien ami malheureux et, surtout, avec quel rime donc un tel déploiement de forces blindées pour occuper les positions défallantes ?

Il y a autre chose. Le Fuhrer proclame que « le gros de l'effort de guerre était supporté dans ce pays par les forces allemandes ». Logiquement, il en découle que la série de défaites, qui ont entraîné la liquidation du Pacte d'Acier et la capitulation italienne, sont à inscrire au débit de la Wehrmacht incapable de s'opposer à l'assaut des Nations Unies et impuissante à protéger son associé.

Enfin, comment Hitler — qui n'a pas en les moyens de soutenir Mussolini et d'empêcher son effondrement, pas plus que de retenir le maréchal Badoglio dans le giron de son alliance, — espère-t-il maintenant trouver les ressources nécessaires pour bloquer l'offensive anglo-américaine ? Certes, l'Oberkommando n'est pas dénué au point de ne pouvoir porter encore de rudes coups. Mais il en est arrivé à la phase défensive, de l'aveu même du Fuhrer, où chacune de ces initiatives le condamne à épuiser un peu plus ses disponibilités.

STARA.
(LIRE LA SUITE EN PAGE 1)

LA GAGEURE HITLÉRIENNE

Le Fuhrer avoue ne pouvoir maintenir ses positions.

COMME il s'y fallait attendre, Hitler a réagi devant les conditions stratégiques nouvelles créées par la capitulation italienne. Il l'a fait avec une brutalité sans réserve, qui tient plus de la manœuvre politique que de la tactique militaire. En effet, il importe pour le Reich de confirmer dans leur fidélité chancelante les satellites qui, depuis la chute de Mussolini, ne pensent visiblement qu'à se retirer d'une partie perdue d'avance. Appliquant sa méthode constante, le Fuhrer a décidé de recourir à la terreur, espérant sans doute ainsi retenir par la peur de la vengeance les complices qu'il sait prêts à désertir sa cause. La menace transparaît dans son discours d'hier où il déclare : « Puisse la destinée de l'Italie être une leçon ».

Et l'avertissement s'adresse aussi bien aux adversaires inconnus de l'intérieur qu'aux traitres qu'il présente parmi ses acolytes étrangers. Il faut croire qu'en Allemagne même, la chute du Duce et ses conséquences ont dû susciter, dans certains milieux, l'idée d'une possibilité analogie quant au sort du régime nazi. Hitler a tenu pour nécessaire de démentir les bruits d'une éventuelle liquidation de sa dictature par des généraux à qui le maréchal Badoglio pourrait servir de modèle. C'est donc qu'une telle hypothèse a dû, ces derniers jours, devenir familière au peuple allemand auquel ses propos s'adressaient. Et nous ne doutons pas que le Fuhrer défende éventuellement sa peau avec plus de ruse et de pugnacité que son ex-collegue fasciste. Mais l'acte de foi pro-domo est à retenir, pour ce qu'il comporte un aveu de la détérioration de la confiance aveugle dont il se vantait naguère de jouir auprès des tribus germaniques. A cet endroit, de sa harangue, l'orateur teuton a fait penser à ces promeneurs solitaires qui, marchant dans les ténèbres, entonnent une marche triomphale pour apaiser leurs craintes obscurcs.

Arrivons-en aux passages où Hitler affecte d'avoir prévu tous les événements d'Italie et d'y avoir paré avec ses mesures agressives contre ses anciens alliés. Marquons d'abord une incohérence. Le Fuhrer affirme que la défection de son partenaire axiste n'a pas de répercussion importante sur la poursuite de la lutte. Alors, pourquoi cette rage délirante contre un ancien ami malheureux et, surtout, avec quel rime donc un tel déploiement de forces blindées pour occuper les positions défallantes ?

Il y a autre chose. Le Fuhrer proclame que « le gros de l'effort de guerre était supporté dans ce pays par les forces allemandes ». Logiquement, il en découle que la série de défaites, qui ont entraîné la liquidation du Pacte d'Acier et la capitulation italienne, sont à inscrire au débit de la Wehrmacht incapable de s'opposer à l'assaut des Nations Unies et impuissante à protéger son associé.

Enfin, comment Hitler — qui n'a pas en les moyens de soutenir Mussolini et d'empêcher son effondrement, pas plus que de retenir le maréchal Badoglio dans le giron de son alliance, — espère-t-il maintenant trouver les ressources nécessaires pour bloquer l'offensive anglo-américaine ? Certes, l'Oberkommando n'est pas dénué au point de ne pouvoir porter encore de rudes coups. Mais il en est arrivé à la phase défensive, de l'aveu même du Fuhrer, où chacune de ces initiatives le condamne à épuiser un peu plus ses disponibilités.

STARA.
(LIRE LA SUITE EN PAGE 1)

XLVII ANNEE No. 215.

4 PAGES — 10 MILLIÈMES

SAMEDI, 11 SEPTEMBRE 1943.

Le Journal d'Alexandrie

9, rue Rolo Alexandrie

LA BOURSE EGYPTIENNE

Téléphones 22120-27360

POUR LA 3ème JOURNÉE CONSECUTIVE

LES LIBERATORS BOMBARDENT FOGGIA

Le Caire 11 (R.). — Le Q.G. de la R.A.F. et de l'aviation américaine annoncent que pour la troisième journée consécutive des Liberators américains ont attaqué les aérodromes auxiliaires de Foggia, notamment celui de Palmoli. Un chasseur ennemi a été abattu et deux autres probablement détruits. Tous nos avions sont rentrés indemnes.



Le général Mark W. Clark (à gauche), commandant des forces alliées débarquées dans le sud de Naples-Salerne, est vu ici en compagnie du général Eisenhower, commandant en chef, sur le pont de l'embarcadere de ses troupes.

"ATTILA A ROME"

Rio de Janeiro, 11 (R.). — «Attila est de nouveau à Rome», écrit le journal «Danat» commentant la capture par les Allemands de la ville sainte.

LA REINE D'ITALIE ET LE PRINCE DU PIÉMONT SE TROUVERAIENT EN SICILE

Stockholm, 11 (U.P.). — On signale que la Reine d'Italie, le Prince Héritier et le général Ambrosia ainsi qu'un groupe d'officiers alliés ont quitté l'Italie et sont arrivés en Sicile. On pense qu'ils sont actuellement à Palerme, qui serait le nouveau siège du Gouvernement italien. On s'attend à ce que le Maréchal Badoglio démissionne prochainement et que le social-démocrate Bonanno, avec le comte Strozzi comme Ministre des Affaires Étrangères.

MUSSOLINI SERA MIS EN JUGEMENT PAR LES ALLIÉS

Londres, 11 (A.I.A.). — Les Gouvernements alliés sont décidés à mettre Mussolini en jugement le plus tôt possible d'après le correspondant à New-York du «Daily Telegraph». On s'attend, ajoute-t-il, à ce que le jugement ait lieu en territoire italien.

UN GRAND CONVOI ALLIÉ AU LARGE DE LA MER IONNIENNE

Berne 10 (A.F.I.). — La radio suisse annonce qu'un gros convoi allié fortement escorté a été aperçu au large de la Mer Ionienne.

LA LIBÉRATION DE L'UKRAINE

SOUDAIN POUSSÉE RUSSE VERS DNIÉPROPÉTROVSK

Avec la prise de Chaplino, les troupes soviétiques se trouvent à 80 kms. de Zaparoje, et à 55 kms. de la principale voie ferrée KHARKOV-CRIMÉE

Londres 10 (B.O.P.). — Les Russes ont soudainement poussé de l'avant vers Dniepropetrovsk. La capture de Dobropolye, hier, les porte à 80 kms. seulement du sud-est de Lozova, une des principales jonctions récemment stabilisées derrière le secteur de Kharkov-Poltava. Ici, ils se trouvent seulement à 100 kms. à l'est du coude du Dnieper. Des messages de ce matin disent qu'ils n'en sont plus qu'à 90 kms.

PERSPECTIVES CATASTROPHIQUES POUR LE FRONT MÉRIDIONAL NAZI

Londres, 11 (B.O.P.). — La principale signification immédiate de la poussée soviétique vers l'ouest, de Sevsk à Bakhmach et au delà vers Kiev et Cherkasi, telle que perçue à Londres est que la ligne latérale directe des communications entre les armées allemandes du centre et du sud a été brisée. Si les Allemands veulent transférer leurs troupes et matériel du sud vers Briansk ou vice-versa ils doivent les envoyer en arrière, à Gomel, à 250 kms à l'ouest de Briansk.

En ce qui concerne les opérations à l'est du Dnieper, les armées allemandes du sud et du centre sont effectivement isolées et ne sont reliées que par une seule voie ferrée.

Entre temps autour de Briansk un grand saillant allemand se forme qui exige un plus grand nombre de troupes nazies. A mesure qu'il devient plus profond, il devient aussi plus dangereux à tenir.

LA FINLANDE ESPERE VOIR LES ALLEMANDS QUITTER LE PAYS

M. Bernard Valéri, correspondant spécial de Reuters câble de Stockholm: Selon des informations provenant de Helsinki, les Finlandais comptent sérieusement sur la possibilité que les Allemands se retirent du nord de la Finlande à la suite de la capitulation de l'Italie. Mais on ne voit encore aucun indice concret d'une pareille action.

Le journal finlandais «Helsingin Sanomat» a dit aujourd'hui: «La Finlande n'a pas de raisons d'être impressionnée par les critiques à l'égard de l'Italie, parce que ce pays a manqué aux promesses faites à ses alliés».

SOUS LA PRESSION IRRESISTIBLE DE LA POUSSÉE RUSSE

La situation, considère-t-on à Londres est chargée de possibilités catastrophiques pour les Allemands. Le point de vue nazi semble être que la perte de territoires n'a pas de signification aussi longtemps qu'ils tiennent les lignes. Cette argument a été utilisé par les Alliés, et à juste titre, lorsque les Allemands visaient Leningrad, Moscou et la Volga. On déclare aux Allemands que la région de manoeuvres pour leur armée entre le front actuel de l'est et la frontière allemande est si profonde et si bien fortifiée que l'armée rouge, dans son avance, est vouée à une telle usure qu'elle cessera de constituer une menace contre le sol allemand. Mais ce raisonnement n'est pas fondé, car les Allemands manquent de réserves pour remplacer leurs pertes et sont contraints en outre d'accroître leurs effectifs dans les Balkans, s'ils veulent les défendre efficacement.

Possibilités de catastrophe

La situation, considère-t-on à Londres est chargée de possibilités catastrophiques pour les Allemands. Le point de vue nazi semble être que la perte de territoires n'a pas de signification aussi longtemps qu'ils tiennent les lignes. Cette argument a été utilisé par les Alliés, et à juste titre, lorsque les Allemands visaient Leningrad, Moscou et la Volga. On déclare aux Allemands que la région de manoeuvres pour leur armée entre le front actuel de l'est et la frontière allemande est si profonde et si bien fortifiée que l'armée rouge, dans son avance, est vouée à une telle usure qu'elle cessera de constituer une menace contre le sol allemand. Mais ce raisonnement n'est pas fondé, car les Allemands manquent de réserves pour remplacer leurs pertes et sont contraints en outre d'accroître leurs effectifs dans les Balkans, s'ils veulent les défendre efficacement.

TACHES D'ENCRE UN COUP EN VACHE

D'UN ton péremptoire, mon four-nisseur m'a dit: — Si tu veux boire du lait, tu le paieras désormais sept piastres l'ok. Inutile de roussir, je ne me laisserai pas attendre. J'en ai marre de voir tous les commerçants faire fortune, tandis que je continue à jouer mon rôle de gagnepetit. Et pourquoi, s'il vous plaît, ne ferai-je pas mon beurre, moi aussi ?... L'argument est sans réplique. Mon labban n'est pas un saint. Au milieu de la concupiscence et de l'avidité générale, je ne saurais lui demander de faire montre d'abstinence. Comme les autres, il veut sa part du gâteau. Le malheur est que, moi consommateur, je suis appelé à fournir la pâte de cette tourte que les marchands engloissent sans jamais attraper d'indigestion.

Et le plus triste, c'est que je suis absolument sans défense. Pourtant, je suis la force puisque je suis le nom. Lorsque les navires de guerre italiens se trouveront à portée des chasseurs à long rayon d'action, la production aérienne lui donne pas les Alliés.

Et tous ces, je ne serai plus muet devant les exigences de mon laitier. Je pourrai du moins l'apostropher, en prose et même en vers.

Tu crois impudemment faire hausser les pis ? Crains la Ligue et son bras ! Prends garde à toi ! Tant pis !

ALB.

Nette percée en direction de Kiev

Une nette percée à l'est de Kiev est signalée par Moscou. Un message de presse dit que les Allemands s'effritent en petites, leurs lignes brisées, se battant sans espoir, ne se rendant pas compte que le gros de leurs forces a lui-même Prilouki.

La mention de ce nom dans le dernier communiqué montre que les Russes avancent non seulement vers Kiev mais aussi vers le Dnieper à son passage à Cherkasi. Prilouki est à 130 kms de ces deux importants objectifs à la fois. Des arnisons isolés allemands ont été nettoyés par des détachements spéciaux soviétiques.

D'autres forces soviétiques avancent aux faubourgs nord-est de Roumy, à mi-chemin entre Prilouki et Sourmy où les Allemands tentent de réorganiser leurs défenses.

Dans les autres parties de cette région, les Russes déclarent-on, continuent d'avancer ne rencontrant que de petits groupes ennemis.

La valeur de Chaplino

Londres 11 (B.O.P.). — La capture de Chaplino porte les Russes à un peu plus de 80 kms de Zaparoje, sur le Dnieper inférieur.

Chaplino est également à 55 kms. de la principale ligne ferrée Kharkov — Crimée.

DERNIÈRE HEURE

SOUS LA PRESSION IRRESISTIBLE DE LA POUSSÉE RUSSE

Les défenses nazies à l'est du Dnieper s'écroulent sous la pression irrésistible de la poussée soviétique, câble de Moscou, Duncan Hooper, correspondant de Reuters.

La capture de Marioupol a privé les Allemands du seul port sur la Mer d'Azov d'où ils pouvaient effectuer des évacuations en masse par mer. La chute de Chaplino met les Russes à portée de tir du chemin de fer Selsstopol-Zaparoje, la seule voie venant de Crimée où d'importantes armées allemandes sont maintenant menacées d'encercllement.

Plus au nord, les Russes ont franchi le fleuve Desna, tributaire du Dnieper et un grand nombre de localités situées sur la rive gauche ont été capturées.

Les combats pour Briansk ont de nouveau éclaté. Une grande bataille s'est engagée pour Novgorod Sovorsky, à mi-chemin entre Bakhmach et Briansk.

La branche nord de la pince soviétique sur Briansk a aussi fait des progrès et menace aujourd'hui la voie percée conduisant à Smolensk.

M. ROOSEVELT RAPPELLE aux ITALIENS la félonie allemande

Londres, 11 (B.O.P.). — Dans un message adressé à la Matson Blanche au maréchal Badoglio et à la nation italienne, le Président Roosevelt déclare:

« Vous avez déjà libéré votre pays de la servitude fasciste. Il reste encore la tâche plus importante de nettoyer le sol italien de l'envahisseur allemand. Hitler par l'entremise de son complice Mussolini, a entraîné l'Italie au bord de l'abîme. Il a entraîné les Italiens dans les désastres, ses campagnes, des sables d'Égypte aux neiges de Russie. Les Allemands ont toujours déserté les troupes italiennes sur le champ de bataille les sacrifiant avec mépris pour couvrir leur retraite.»

Retraite précipitée des Nazis le long de la côte occidentale

Londres, 11 (B.O.P.). — Des messages de la 8ème Armée disent que les Allemands se retirent si rapidement le long de la côte ouest qu'ils n'ont pas été rattrapés.

ROUEURS D'EGYPTE

LA MOBILISATION AU SERVICE DE LA PAIX

EN POSANT LA QUESTION de savoir ce qu'on ferait de nos ouvriers après la guerre nous avions proposé un recensement général qui permettrait aux autorités d'orienter les chômeurs et les sans-travail vers les centres susceptibles de les embaucher.

Le ministre de l'Intérieur a trouvé mieux encore: Il va commencer par mettre au point la réalisation de vastes projets éditoriaux et par encourager les capitalistes à entreprendre de grands travaux de construction. Ensuite, il va mobiliser les ouvriers et les... «renrégimentés», comme ils le sont aujourd'hui, pour poursuivre ces travaux. Ainsi on prévoit d'ici tout d'abord l'activité de ces grandes masses de travailleurs, qui sembleraient devoir marquer un temps d'arrêt.

Voilà déjà un problème résolu. L'activité de Fouad Scrag Edine pacha nous encourage à lui proposer de mobiliser de la même manière les détenus d'El Tor. Le séjour de ces costauds dans leur exil ne nous dit rien qui vaille; imaginez-vous ce qui sortira de cette «conférence prolongée de malfaiteurs»? Quels plans machiavéliques et ingénieux, ont été élaborés par ces chefs de bande pour se venger de ceux qui les ont déportés et pour reprendre leur activité première sur une plus vaste échelle? Quelles mesures a-t-on prises pour relever le moral de ces costauds? Comment envisage-t-on leur retour au village et au hameau? Au lieu de questions à résoudre par l'installation de ces fellahs dans des travaux où ils pourraient donner l'entière mesure de leurs biceps et de leur virilité débordante.

Ce péri-conjuré accroîtra encore la popularité du ministre des Affaires Sociales.

Le pays n'en attend pas moins de son esprit d'initiative et de sa prévoyance. — G. F.

AUX QUATRE POINTS CARDINAUX

Le Prince archéologue

Il s'agit de S. A. le Prince Omar Toussein dont on se plaît à reconnaître le grand intérêt qu'il porte aux questions historiques et économiques. A l'heure actuelle, Son Altesse fait de son côté des recherches au sujet du tombeau d'Alexandre, sujet qui a déjà fait couler beaucoup d'encre dans la presse. Bien plus, les plus des ouvriers creusent le sol pour lui arracher le secret de cette sépulture. Et Son Altesse poursuit à ses frais des fouilles dans ses propres domaines, rue Nebi Danjel.

Les saints à l'écran

Une firme cinématographique égyptienne avait songé à tourner un film où il était question de saint Joseph. La Censure déclara que ce projet subordonnait son approbation à l'avis du Recteur de l'Azhar.

C'est ainsi que le Cheikh el Maraghi reçut l'autorisation pendant une demi-heure une grande vedette égyptienne, celle-là même qui devait jouer le rôle du Saint.

Mais il faut croire que cette vedette n'était pas persuasive: Malgré toute son éloquence, le Recteur a été intransigent: il refusa l'autorisation demandée estimant qu'il ne convenait pas qu'un artiste s'amusât à représenter les Saints, à l'écran.

Le Grand Mufti à la plage

Le Grand Mufti, Cheikh Abd el Megul Selim a dit à un confrère qu'il n'aimait pas beaucoup passer l'été à Alexandrie parce que malgré les avantages de la brise marine, Son Eminence n'arrivait pas à se rendre à la plage où elle risquait de voir des

Les Spectacles

- CINEMAS**
- RIO.** — Tél. 26343. — «The magnificent Dope» avec Lynn Bari et Henry Fonda.
- RIALTO.** — Tél. 24694. — «Always in my heart» avec Kay Francis et Walter Huston.
- ROYAL.** — Tél. 26329. — «Design for scandal» avec Walter Pidgeon et Rosalind Russell.
- MOHAMED ALY.** — Tél. 25106. — «When Johnny comes marching home» avec Allan Jones et Gloria Jean.
- MAJESTIC.** — Tél. 29014. — «Johnny Eager» avec Robert Taylor; et «We were dancing» avec Norma Shearer et Melvyn Douglas.
- STRAND.** — Tél. 22323. — «Dark command» avec Claire Trevor et John Wayne; et «Behind the News» avec Lloyd Nolan.
- ROY.** — Tél. 24424. — «Parachute Battalion» avec Robert Preston; et «Hurry Charlie Hurry» avec Léon Errol.
- PLAZA.** — Tél. 20822. — «All through the night» avec Humphrey Bogart; et «Affectionately yours» avec Rita Hayworth.
- LA GAITE.** — Tél. 25225. — «Love Crazy» avec William Powell et Mirna Loy; et «Bombay Clipper» avec William Gargan.

PETITES ANNONCES

1652. — DEMOISELLE SERIEUSE cherche chambre meublée chez bonne famille en ville. Ecrire «FAMILLE» B.P. 624, Alexandrie.
- A VENDRE VOITURE FORD modèle de 1939. — 60 HP en parfait état. Prix L.E. 725. Téléphone 25887, de 1 h. à 3 h. p.m.
1649. — COMPTABLE CORRESPONDANT DANCIER connaissant langues du pays, cherche poste d'avenir. Meilleures références et certificats. Ecrire «C.C.A.» B. P. 624, Alexandrie.
16057. — MUSIQUE DE PIANO seconde main demandée par école gouvernementale. Envoyer liste détaillée avec prix à «MUSIQUE» B. P. 465, Cairo.
1645. — ON DEMANDE appartement vide 3 à 4 chambres, grand centre ville, on achèterait installations existantes. Ecrire «N.B.P.» B. P. 624, Alexandrie.
1647. — ON DEMANDE d'urgence Méthode pour machine à écrire Remington Portative, française ou anglaise. S'adresser chez le photographe VERVERIS, 17 rue Toussein Pacha, Tél. 20664, Alexandrie.

FACE A FACE AVEC LES BOURREAUX DE L'HUMANITE

Par ERIC GOTTGETREU

D'après une information de l'Agence télégraphique polonaise «Pat», plusieurs transports d'enfants polonais âgés de plus de 12 ans ont été dirigés des districts de Zamosc et de Bialystok vers l'Allemagne, où sont beaucoup de leurs prédecesseurs, ils sont destinés aux travaux forcés. Des enfants de moins de 12 ans ont été envoyés des mêmes districts dans plusieurs camps du Troisième Reich afin d'être soumis au processus «pédagogique» de «germanisation», qui consiste probablement en défilés au pas de l'oeil, en cours d'histoire prussienne et en repas sévèrement limités à leur plus simple expression. D'autres enfants de Pologne ont été répartis, dans le même but, en «germanisation» entre les colonies allemandes de la province de Poméranie. Mais ceux-ci ne semblent pas goûter la nouvelle tâche que leur a proposée leur galeiter. Dans de nombreux cas, ils ont revendu à des citoyens polonais, à bon prix, les petits pensionnaires qu'on leur avait octroyés.

Nous devons craindre, malheureusement, que le martyre des enfants de Zamosc et de Bialystok n'a pas encore atteint là son terme. Car la razzia régulière d'enfants polonais est déjà devenue une véritable tradition chez les Nazis. Ainsi, des milliers d'entre eux ont été transportés dans des hôpitaux militaires allemands, où l'on prend de leur sang pour les soldats allemands, et cela en telle quantité que la moitié sont morts d'épuisement. Selon de plus récents rapports, de nouveaux groupes sont actuellement concentrés en Europe dans l'intention manifeste de les utiliser comme donneurs de sang. Ce qui n'empêchera pas, Goebbels, cela va sans dire, de réparer en Allemagne et ailleurs le mensonge que ce sont les Juifs qui assassinent les enfants pour se servir de leur sang...

Et quel peut bien être le nombre d'enfants polonais qui succombent à la sous-alimentation, dans une Pologne où les autorités occupantes négligent entièrement les soins à l'enfant? Dans un des trains qui conduisent les Polonais de la partie incorporée au Reich dans la direction de Bialystok et Katowice, les petits nous dit «Pat» ont survécu au voyage. Car, on a appris, en outre que la carte entière d'alimentation n'est accordée aux enfants polonais qu'à partir de l'âge de 14 ans, tandis que les petits Allemands la reçoivent déjà à l'âge de sept ans.

Pour citer un autre exemple de la lutte d'extermination menée par Hitler contre les enfants d'Europe, nous mentionnerons les exécutions en masse, commuées il y a quelques mois par «Pat», d'enfants polonais à Bydgosz, Torun, Wejherowo, Grudziadz et Katowice. Les petits moururent en criant: «Vive la Pologne!» D'après une autre information, 200 enfants juifs auraient été exécutés à la fois à Varsovie, pendant que des milliers d'autres étaient transportés, par trains scellés, dans des camps nazis d'extermination, où les attendait également une mort certaine. En face des bourreaux de l'humanité, les paroles de la foi, entendues de la bouche des parents et des professeurs, doivent avoir gagné pour ces petites victimes une signification qu'elles n'avaient guère pu avoir, auparavant, à leur tendre âge. Vieillis d'un coup, les enfants auront deviné, auront compris. «Nous sommes des enfants à vieilles têtes», déclarait, ces jours-ci, un des jeunes réfugiés juifs que l'on a réussi à sauver de Pologne pour les accueillir en Palestine.

Victimes, Juifs et Polonais, le sont au même degré. Le sang versé demande réparation. Mais n'exige-t-il pas davantage?

Les rapports entre Polonais et minorité juive n'ont pas toujours été bien brillants. Ils ont même conduit parfois à des incidents extraordinaires et violents. Sans vouloir en exister ici les causes, nous ne pou-

CHRONIQUE JUDICIAIRE

LES ÉCUEILS DU CODE DE COMMERCE MARITIME

LES Codes qui sont le recueil des dispositions législatives, font penser à une mer jonchée d'écueils où le navigateur peu vigilant risque de faire échouer sa barque. Ainsi le judiciaire qui a manqué de diligence s'expose-t-il aux innombrables irrégularités, prescriptions ou déchéances auxquelles risquent de se heurter sa réclamation judiciaire.

Il existe notamment, dans le Code Maritime, une disposition qui est particulièrement redoutée des chargeurs et des assurés en défaut parce qu'elle comporte une fin de non recevoir fondée sur des rapports extrêmement fragiles et que les armateurs et assureurs ne se font jamais faute de leur opposer: nous voulons parler des articles 274 et 275 qui édictent la déchéance de toute action pour avarie ou manquant partiel si elle n'est introduite dans les 31 jours et précède de protestations dans les 48 heures de la réception.

C'est d'une contestation de cette nature qu'il s'agit au Tribunal de Commerce Mixte d'Alexandrie à l'occasion d'un litige qui mettait aux prises une Maison de Commerce Égyptienne et une Compagnie de Navigation.

La K... Z... Co., ayant réclamé en dernier le son de transporter à New-York un chargement important d'huile de coton. Le marchandise, étant arrivée au port de destination dans des conditions qui ne paraissent pas satisfaisantes aux acheteurs de la cargaison, fit l'objet d'une expertise qui révéla que l'huile avait été contaminée par du mazout qui s'était infiltré du compartiment voisin dont le réservoir ne présentait pas les conditions d'étanchéité parfaite pour assurer l'isolement de ce fluide. Une décision arbitrale détermina de commun accord des acheteurs et vendeurs l'étendue du préjudice qui en résulta.

La K... Z... Co., ayant réclamé en vain aux armateurs restitution des sommes qu'elle avait dû régler à ses acheteurs en base de la décision arbitrale, saisit le Tribunal de Commerce d'Alexandrie d'une action en dommages-intérêts.

La Compagnie de Navigation lui opposa en premier lieu la fin de non recevoir tirée des dispositions que nous avons signalées plus haut, en

faisant valoir que son adversaire, ne s'étant conformé ni aux délais prévus pour les protestations, ni à ceux ayant trait à la réclamation en justice.

Elle contesta en outre que la coloration anormale de l'huile doit être attribuée à une infiltration de mazout, le réservoir destiné à contenir l'huile ayant été visité au départ par un expert qui délivra une attestation satisfaisante. Elle se retrancha enfin derrière les clauses d'exonération communément insérées aux connaissements.

De son côté, la K... Z... Co. prétendit avoir observé les délais légaux. Si elle a été amenée à différer son action judiciaire au-delà des 31 jours prescrits par la loi, c'était uniquement, affirma-t-elle, dans l'attente du résultat des pourparlers engagés avec les Agents de la Compagnie à Londres, circonstance qui, aux termes de la jurisprudence, était susceptible de couvrir la forclusion qui lui était opposée. C'était donc, plaide-t-elle, à dater de sa dernière lettre qu'il y avait lieu de calculer le délai de 31 jours, auquel devaient être ajoutés les délais de distance prévus par la Loi.

Mais le Tribunal passa outre à cette défense. Par son jugement du 22 Décembre 1942, il observa que, depuis le moment où la Compagnie déclina toute responsabilité, le délai de 31 jours a été écoulé sans que l'action judiciaire n'ait été introduite aux vœux de la loi. Et le Tribunal de rappeler qu'aux termes de la jurisprudence, une lettre de réclamation déjà tardive ne peut servir de pourparlers interrompés du délai, lorsqu'il y a été réprouvé par un refus catégorique.

Quant aux délais de distance, il n'y avait pas lieu d'en tenir compte car les parties sont toutes domiciliées à Alexandrie qui est le lieu du Tribunal compétent à connaître du litige. Enfin, l'arbitrage, qui avait eu pour objet de déterminer l'étendue des dommages, demeurait sans influence à cet égard car il concernait uniquement les rapports de la K... Z... Co. avec ses propres acheteurs.

Une fois de plus, l'écueil, contre lequel s'était heurtée la réclamation des chargeurs, avait servi de planche de salut aux armateurs.

MATTE LA BRIGE.

LES JOYEusetés DE LA ROUTINE

Le bonus des chats. - La mésaventure de Mariette pacha. - L'incident de Dahchour. - Leurs animaux favoris

LES animaux d'Égypte ont leur histoire et même leur petite histoire. Celle-ci ne manque ni d'agréments ni d'intérêt.

Si les anciens Égyptiens adoraient les animaux, les premiers califes arabes ont précédé de plusieurs siècles la législation moderne dans la protection des animaux: un fonctionnaire spécial et le Mohabbasch avait pour mission d'empêcher les propriétaires des animaux de «les surmener et de les fatiguer au-delà de ce qu'ils pouvaient normalement endurer».

La misère empêche peut-être aujourd'hui certains «bagabus» ou certains fermiers de donner à leurs bêtes les soins qui conviennent. Mais ce n'est point la règle: bien au contraire, on est généralement bon dans ce pays pour les animaux à la campagne beaucoup plus qu'à la ville.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas en ville des âmes charitables comme ce fonctionnaire des archives aux Chemins de fer. Ce brave homme avait remarqué que les rats avaient une prédilection marquée pour les dossiers du service des ingénieurs; ils les rongeaient littéralement. Et comme les souris cisaient également les dossiers, l'administration eut recours aux chats. Aux Chemins de fer, toutes les mesures sont prévues et réglées avec soin. Un nombre déterminé de chats fut sélectionné et nommé officiellement au service des archives avec une allocation mensuelle de P.T. 15.

Tout alla bien jusqu'à la déclaration de la guerre. Les P.T. 15 ne suffisaient plus. Les chats protestèrent en miaulant et en menaçant d'abandonner leurs fonctions. Des souris... il n'y en avait plus. Si l'Administration n'allait pas subvenir à tous leurs besoins, les chats iraient chercher ailleurs. Ce qui laisserait les archives à la merci des souris.

Des notes furent échangées. En attendant que le fonctionnaire responsable eût pu appliquer le règlement du bonus aux allocations des chats. Mal lui en prit. Le Ministère des Finances rouspéta et fit valoir le fait que le bonus avait été prévu pour les êtres humains. Certes, on avait majoré les droits de fourrages des chevaux et des mulets. Mais ces animaux sont classés et catalogués depuis longtemps au Ministère, tandis que les chats étaient encore «hors cadre».

Devant les foudres des contrôleurs du budget, un haut fonctionnaire de l'Administration paya de sa poche la différence.

Bien avant ce brave homme, Mariette Pacha dut faire un sacrifice semblable mais qui lui coûta quelques centaines de livres. Et voici comment:

MOTS-CROISES

PROBLEME No. 50

Horizontalement — 1) Fille spirituelle de Dents Paille. Seule réponse à faire à un type qui vous annonce qu'il va se suicider. Par amour — 2) Comme un seul homme — 3) Du petit Toto qui est capricieux. Son du cor du fond du bar Révolution dans l'ordre. Sur quel état bâtie Rome. dit-on — 4) Atteints. Actionnés. Article très courant — 5) Mouvement d'ensemble. Bases — 6) Le bel esprit dira qu'on ne peut se dépeindre de ceux de la. mour. Phon: fait le cheval. Monnaie portugaise — 7) «Pour t'élever de terre, hom, il t'en faut deux». Volcan qui finit mal — 8) C'est de lui qu'il parle quand le gargon vous dit: «Il s'amène monsieur». Vieil sans commencement ni fin. — 9) Flotte toujours l'intéressé, mais le laisse froid s'il est ruiné. L'inévitable crochet — 10) Ancêtres des Romains. Rassemblement de figures à pines ou de futurs héros — 11) C'est tout un art que d'en composer le menu. Phon: fait le contraire de la machine pneumatique. Pronom — 12) Epithète appliquée à l'argent, par ceux qui en ont. Il fallait mettre des formes pour se débarrasser de ce parasite. Le bouquet d'une plaisanterie — 13) Une qualité de la République. En parlant de certaines farces satiriques.

Verticalement — 1) Séjour des philosophes. D'excellente filiation. Mot de César (Julot) — 2) Frère libre d'un doux domestique. Il alla loin grâce à sa lamp. — 3) Pronom. Monstre à corne — 4) Habitants de l'Amérique particulièrement soignés par leurs parents de l'étranger. Encore une rivale d'Athènes — 5) Reloué. Douce — 6) Dans l'hypocrisie sociale, euphémisme pour dire qu'on a jassé tomber l'affaire. Argot: Peau-de-Zébu. Terme péjoratif pour les rousseaux — 7) Indique le droit chemin. Excels instruments pour voler. Il vaut mieux dire tout de suite que c'est la patrie d'Abraham — 8) Ministre Mahométan. Son type est la lentille. L'est pas là pour qu'il puisse être tué — 9) Belle au Louvre, comme au Caire.

Solution du problème No. 49

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
S	A	P	O	N	I	F	I	C	A	T	I	O
A	M	A	L	E	K	T	E	S	O	S	E	
L	O	M	B	E	N	I	N	A	A	A		
M	U	T	A	R	A	N	D	O	N			
P	I	E	R	A	L	E	R	A	I	E	N	T
G	L	E	S	E	S	R	E	S	S	A	C	
O	T	A	B	E	S	A	I	E	R			
S	T	N	L	I	V	I	E	S	F	E		
P	E	T	T	E	S	R	L	M	I	N	A	
E	L	E	C	E	L	A	M	A	N			
S	O	S	T	E	L	A	I	A	N	U	I	
S	M	R	I	E	N	P	L	I	A	I	T	
C	O	D	E	O	M	I	S	I	O	N	E	
A	R	E	M	I	S	C	E	N	C	E	S	

Le Journal d'Alexandrie

et

LA BOURSE EGYPTIENNE

9, rue Rolo - B. P. 624 - ALEXANDRIE

Téléphone: Rédaction: 2212. Administration: 27360 (7 lignes)

Propriétaire: SOCIÉTÉ ORIENTALE DE PUBLICITÉ (S.A.E.)

Rédacteur responsable: ALBERT STARASELSKI

Imprimerie: Proccacia

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

AGENCES EN EGYPT

dépendant exclusivement de l'Administration de leur Siège de Londres

ALEXANDRIE — LE CAIRE — PORT-SAID

R.U. 235 R. 11 R.C. 369

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

A DES CONDITIONS 'AVANTAGEUSES'

LOCATION DE COFFRES-FORTS

LES JOYEusetés DE LA ROUTINE

Le bonus des chats. - La mésaventure de Mariette pacha. - L'incident de Dahchour. - Leurs animaux favoris

LES animaux d'Égypte ont leur histoire et même leur petite histoire. Celle-ci ne manque ni d'agréments ni d'intérêt.

Si les anciens Égyptiens adoraient les animaux, les premiers califes arabes ont précédé de plusieurs siècles la législation moderne dans la protection des animaux: un fonctionnaire spécial et le Mohabbasch avait pour mission d'empêcher les propriétaires des animaux de «les surmener et de les fatiguer au-delà de ce qu'ils pouvaient normalement endurer».

La misère empêche peut-être aujourd'hui certains «bagabus» ou certains fermiers de donner à leurs bêtes les soins qui conviennent. Mais ce n'est point la règle: bien au contraire, on est généralement bon dans ce pays pour les animaux à la campagne beaucoup plus qu'à la ville.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas en ville des âmes charitables comme ce fonctionnaire des archives aux Chemins de fer. Ce brave homme avait remarqué que les rats avaient une prédilection marquée pour les dossiers du service des ingénieurs; ils les rongeaient littéralement. Et comme les souris cisaient également les dossiers, l'administration eut recours aux chats. Aux Chemins de fer, toutes les mesures sont prévues et réglées avec soin. Un nombre déterminé de chats fut sélectionné et nommé officiellement au service des archives avec une allocation mensuelle de P.T. 15.

Tout alla bien jusqu'à la déclaration de la guerre. Les P.T. 15 ne suffisaient plus. Les chats protestèrent en miaulant et en menaçant d'abandonner leurs fonctions. Des souris... il n'y en avait plus. Si l'Administration n'allait pas subvenir à tous leurs besoins, les chats iraient chercher ailleurs. Ce qui laisserait les archives à la merci des souris.

Des notes furent échangées. En attendant que le fonctionnaire responsable eût pu appliquer le règlement du bonus aux allocations des chats. Mal lui en prit. Le Ministère des Finances rouspéta et fit valoir le fait que le bonus avait été prévu pour les êtres humains. Certes, on avait majoré les droits de fourrages des chevaux et des mulets. Mais ces animaux sont classés et catalogués depuis longtemps au Ministère, tandis que les chats étaient encore «hors cadre».

Devant les foudres des contrôleurs du budget, un haut fonctionnaire de l'Administration paya de sa poche la différence.

Bien avant ce brave homme, Mariette Pacha dut faire un sacrifice semblable mais qui lui coûta quelques centaines de livres. Et voici comment:

BRIDGE

présenté par MANLERY

Le Grand Coup

Le jeu du «Grand Coup» est assez rare. Pour le réussir, le problème des «entrées» au mort joue un premier rôle.

Nord

♠ D 7
♥ A R D V
♦ 9 8 7
♣ A V 10

Est

♠ R 6 5 3
♥ 9 4 3
♦ A R D 2
♣ 9 8 3

Ouest

♠ 4
♥ 10 8 7 6 5 2
♦ A R D 2
♣ 7 6

Sud

♠ A V 10 9 8 2
♥ 6 5 3
♦ R D 5 4
♣ 9 8 7 6 5 4 3 2

MAIN No 81

Nord

♠ A 6 4
♥ 9 8 7
♦ A 5 4
♣ R 9 8 6

Ouest

♠ 9 8
♥ A 3 2
♦ R 7 6 2
♣ A 7 5 2

Est

♠ 8 7 5
♥ 10 9 10 8
♦ 10 9 2
♣ V 10 3

Sud

♠ R D V 10 3
♥ R 5 4
♦ R V 5
♣ D 4

Sud joue 4 Piques. Ouest attaque du Roi. As et Dame de Carreau, puis du 7 de Trèfle. Le Mort prend du 10 de Trèfle et joue la Dame d'atout. Est met le 3. Sud doit prévoir que si le Roi d'atout est tème chez Est, il devrait recevoir un «Grand Coup» pour réaliser son contrat. C'est-à-dire réduire à 2 les atouts de sa main par la coupe de cartes du Mort. Pour ce-la il lui faudra avoir trois fois la Main

ECHECS

par PALAMEDE

Partie P. D.

(Partie jouée au championnat de Paris en 1925).

HANDASXDE **KAHN**

1) e 2 - e 4 e 7 - e 6
2) e 2 - d 4 d 7 - d 5
3) d 2 - d 4 C g 8 - f 6
4) C g 1 - f 3 C b 8 - d 7
5) F 1 1 - d 3 c 7 - c 6
6) 0 - 0 C f 6 - e 4
7) b 2 - b 3 f 7 - f 5
8) F c 1 - b 2 D d 8 - f 6

Ménageant F d 6 suivi de g 7 - g 5 avec une forte attaque.

9) C f 3 - e 5 C d 7 X e 5
10) d 4 X e 5 D f 6 - h 6
11) D d 1 - e 1 F f 8 - e 7
12) f 2 - f 3 F e 7 - h 4
13) D e 1 - c 1 C e 4 - e 5
14) D e 3 - c 2 C e 5 - d 7
15) 4 X e 5 e 6 X d 5
16) D c 1 - e 3 F h 4 - e 7
17) C b 1 - d 2 0 - 0

Ménageant C X e 4 suivi de F f 6.

19) f 3 - f 4 C d 7 - c 5
20) F g 1 - h 1 F c 8 - e 6
21) R b 2 - a 3 b 7 - b 6
22) F a 3 X e 5 F e 7 X e 5
22) T f 1 - f 3 T a 8 - d 8 ?

Les Noirs se proposent de pousser leur pion Dame.

23) T f 3 - h 3! d 5 - d 4!
24) D e 3 - c 2 D h 6 - g 6
25) F e 2 - h 5 d 4 X e 3!
26) C d 2 - e 3 D g 6 - h 6
27) F h 5 - f 7+ T f 8 X f 7
28) T b 3 X h 6 g 7 X h 6
29) T a 1 - d 1 T f 7 - d 7
30) T d 1 X d 7 T d 8 X d 7
31) h 2 - h 3 F e 6 - d 5
32) D e 2 X f 5 F d 5 X f 3!
33) D f 5 X d 7 e 8 - e 2!

Ménageant mat en quatre coups. Le pion ne peut pas être arrêté à cause de la double menace F f 2 ou F b 4. Les Blancs se sauvent par l'échec perpétuel.

34) D f 7 - d 8 R g 8 - g 7!
35) D d 8 - d 7+.

Echec perpétuel.

ECHECS

par PALAMEDE

Partie P. D.

(Partie jouée au championnat de Paris en 1925).

HANDASXDE **KAHN**

1) e 2 - e 4 e 7 - e 6
2) e 2 - d 4 d 7 - d 5
3) d 2 - d 4 C g 8 - f 6
4) C g 1 - f 3 C b 8 - d 7
5) F 1 1 - d 3 c 7 - c 6
6) 0 - 0 C f 6 - e 4
7) b 2 - b 3 f 7 - f 5
8) F c 1 - b 2 D d 8 - f 6

Ménageant F d 6 suivi de g 7 - g 5 avec une forte attaque.

9) C f 3 - e 5 C d 7 X e 5
10) d 4 X e 5 D f 6 - h 6
11) D d 1 - e 1 F f 8 - e 7
12) f 2 - f 3 F e 7 - h 4
13) D e 1 - c 1 C e 4 - e 5
14) D e 3 - c 2 C e 5 - d 7
15) 4 X e 5 e 6 X d 5
16) D c 1 - e 3 F h 4 - e 7
17) C b 1 - d 2 0 - 0

Ménageant C X e 4 suivi de F f 6.

19) f 3 - f 4 C d 7 - c 5
20) F g 1 - h 1 F c 8 - e 6
21) R b 2 - a 3 b 7 - b 6
22) F a 3 X e 5 F e 7 X e 5
22) T f 1 - f 3 T a 8 - d 8 ?

Les Noirs se proposent de pousser leur pion Dame.

23) T f 3 - h 3! d 5 - d 4!
24) D e 3 - c 2 D h 6 - g 6
25) F e 2 - h 5 d 4 X e 3!
26) C d 2 - e 3 D g 6 - h 6
27) F h 5 - f 7+ T f 8 X f 7
28) T b 3 X h 6 g 7 X h 6
29) T a 1 - d 1 T f 7 - d 7
30) T d 1 X d 7 T d 8 X d 7
31) h 2 - h 3 F e 6 - d 5
32) D e 2 X f 5 F d 5 X f 3!
33) D f 5 X d 7 e 8 - e 2!

Ménageant mat en quatre coups. Le pion ne peut pas être arrêté à cause de la double menace F f 2 ou F b 4. Les Blancs se sauvent par l'échec perpétuel.

34) D f 7 - d 8 R g 8 - g 7!
35) D d 8 - d 7+.

Echec perpétuel.

BRIDGE

présenté par MANLERY

Le Grand Coup

Le jeu du «Grand Coup» est assez rare. Pour le réussir, le problème des «entrées» au mort joue un premier rôle.

Nord

♠ D 7
♥ A R D V
♦ 9 8 7
♣ A V 10

Est

♠ R 6 5 3
♥ 9 4 3
♦ A R D 2
♣ 9 8 3

Ouest

♠ 4
♥ 10 8 7 6 5 2
♦ A R D 2
♣ 7 6

Sud

♠ A V 10 9 8 2
♥ 6 5 3
♦ R D 5 4
♣ 9 8 7 6 5 4 3 2

MAIN No 81

Nord

♠ A 6 4
♥ 9 8 7
♦ A 5 4
♣ R 9 8 6

Ouest

♠ 9 8
♥ A 3 2
♦ R 7 6 2
♣ A 7 5 2

Est

♠ 8 7 5
♥ 10 9 10 8
♦ 10 9 2
♣ V 10 3

Sud

♠ R D V 10 3
♥ R 5 4
♦ R V 5
♣ D 4

Sud joue 4 Piques. Ouest attaque du 2 de Carreau. Comment jouer cette main?

COUR-VIE SOCIALE

La Cour

Cabinet du Grand Chambellan, vendredi 10 septembre 1943. Sa Majesté le Roi a chargé le Gouverneur de Suez de transmettre ses condoléances et sa haute sympathie à la famille de feu le député M. Mohamed Mohamed Younes.

La Président du Conseil

S. E. Moustapha el Nahas pacha, Président du Conseil a reçu hier S. E. Amine Osman pacha ministre des Finances, Me Ahmed Hamza ministre de l'Approvisionnement.

Départs

Mr R. M. Graves directeur du Bureau du Travail de Palestine a quitté hier le Caire pour Jérusalem, après avoir passé quelques jours en Egypte.

Mr Donald Mallet a quitté aujourd'hui le Caire pour passer quelques jours en Palestine.

S. E. Aly Yehia pacha qui relève d'une longue maladie, est parti hier pour la Palestine et la Syrie en congé de trois semaines.

Les ministères

S. E. Fouad Serag el Dine pacha, ministre de l'Intérieur, a quitté hier à midi le Caire pour Alexandrie.

S. E. Me Ahmed Hamza, ministre de l'Approvisionnement s'est rendu hier au bureau de l'Approvisionnement où il se rendit compte de la marche du travail ainsi que des rapports concernant le ravitaillement d'Alexandrie.

S. E. Me Moustapha Nourat ministre de l'Agriculture est arrivé hier matin à Alexandrie.

Une réunion du Conseil des Ministres s'est tenue aujourd'hui à midi, sous la présidence de S. E. Moustapha el Nahas pacha à Bulkeley.

Les hôtes de la Municipalité

au Palais Antoniadis

La Commission municipale d'Alexandrie a approuvé l'avis de sa dernière réunion la proposition de S. E. le Directeur général de la Municipalité de dépasser le montant de L.E. 500 prévu dans le budget municipal pour les frais de séjour au Palais Antoniadis des hôtes de la Municipalité venus entreprendre des pourparlers au sujet de l'Union Arabe.

Un congrès des Coopératives

à Tantah

Un congrès général des Coopératives se tiendra à Tantah vers la fin d'octobre. Tous les préparatifs ont été faits en vue du Congrès. Le moulin de la Gharbiyah a été nommé président de la Commission exécutive et de la Commission des achats.

Mise à la retraite

Bahgat el Ching bey directeur du Département du Tourisme au ministère du Commerce et de l'Industrie, a été mis à la retraite sur sa propre demande.

SALLE'S CHERIF

Rue Chérif Pacha, 28, C. C. 6335, Tél. 24198

MARDI 14 SEPTEMBRE à 10 h. du matin

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

du STOCK DE MATERIEL ELECTRIQUE

EXISTANT DANS LES MAGASINS DE LA SOCIETE D'ELECTRICITE RAMSES

61, Rue Atharine, Alexandrie où la VENTE aura lieu.

Lustres — Appliques — Ventilateurs — Accessoires pour radios

Accessoires électriques — Fils électriques pour installations, etc.

VISITE: LUNDI 13 SEPT. 1943

Paiement au comptant.

Réception immédiate.

5 % droit de créance à charge des acheteurs.

Commissaire-Priseur CH. CAMEL-TOUEG

Expert près les Tribunaux

LE CIRAGE AL OMDAH

augmente la résistance de vos chaussures



augmente la résistance de vos chaussures

COMMENTAIRES BRITANNIQUES SUR L'EMPRUNT DE CONVERSION

Londres, 11 (R.). — Commentant le projet égyptien de conversion, l'ECONOMIST annonce que le capitaliste britannique devra subir la perte d'un nouveau et substantiel portefeuille de titres rémunérateurs.

Le journal estime que l'opération de conversion pourrait être complétée en l'espace d'une année sans que soit portée la moindre atteinte aux conditions originales de l'emprunt.

M. Sydney Campbell, rédacteur financier de l'agence Reuter déclare néanmoins que rien n'indique que les autorités britanniques aient jusqu'ici envisagé la réquisition des titres égyptiens en relation avec l'opération de conversion laquelle n'apparaîtrait ni nécessaire ni désirable en principe.

Le gouvernement égyptien poursuit, semble-t-il, un double but: échapper à la dépendance du sterling après la guerre et percevoir l'impôt sur le revenu sur une partie très substantielle d'emprunts détenus par des égyptiens.

Des fonds en Sterling, existent en très grande partie pour le règlement auprès de la National Bank of Egypt, des banques privées possédant encore de plus grosses balances.

Pour obtenir ces fonds une action spéciale est nécessaire et il semble que le gouvernement égyptien pourrait offrir à tous les détenteurs la conversion en emprunts intérieurs à court terme.

Il est douteux que ces emprunts puissent s'avérer acceptables aux détenteurs britanniques en raison des dangers du développement d'une inflation d'importance considérable et, possiblement, le Trésor britannique pourrait interdire une participation dans une telle opération.

Il est difficile de dire si cette crise est nationale ou factice. En fait, depuis que la guerre a commencé, les prix ont invariablement connu une ascension verticale en cette période de l'année et n'ont baissé de nouveau qu'au début de novembre, avec l'apparition de la nouvelle récolte.

Toutefois, il avait été officiellement déclaré que les expériences couronnées de succès, qu'on avait entreprises pour la production des semences de pommes de terre avaient permis au Moyen Orient de se suffire complètement en la matière.

De toute façon la chute de l'Italie résorbait sensiblement la crise de pommes de terre étant donné que ce pays et l'un des principaux producteurs de cet article.

LA PRODUCTION EGYPTIENNE

L'Egypte produit normalement deux récoltes par an, l'une durant l'automne, l'autre en hiver, la semence d'hiver étant prise de la récolte d'automne.

Il est cependant impossible de tirer pour les plantations d'automne de la semence de l'hiver écoulé. Les cultivateurs préfèrent jusqu'ici importer la semence d'Italie qui était à la fois bon marché et pouvait facilement être conservée.

UNE AFFAIRE DE WHISKY

Nous avons reçu la lettre suivante: Monsieur le Rédacteur en chef,

Le prévenu, c'est-à-dire l'individu accusé d'avoir entretenu une loi, mais qui n'a pas encore été jugé par le Tribunal, devrait pouvoir prétendre à un traitement de générosité de la part de la presse, surtout, car sa culpabilité n'est pas encore établie et si l'annonce de sa mise en accusation a lieu de manière définitivement coupable, son acquittement ultérieur risque de ne pas effacer l'impression de flétrissure qui s'attache dans l'esprit des lecteurs à toute publicité défavorable.

J'ai souvent remarqué la délicatesse avec laquelle votre journal rapporte les nouvelles concernant les poursuites engagées par les autorités contre certains de nos concitoyens et cette attitude vous honore. Mais une exception qui sans doute a échappé à votre vigilance, a été faite dans votre journal de vendredi 3 septembre 1943, où un entrefilet a paru sous le titre: «Arrestation de deux importateurs de whisky», concernant mes clients MM. Biazos Frères.

Il y est affirmé de façon péremptoire que «la firme a été surprise en flagrant délit de contrefaçon avec le tarif officiel», alors que l'incident auquel cette assertion se réfère, est tenu par MM. Biazos Frères pour totalement étranger à eux-mêmes.

Il en est de même de toutes autres allégations sur lesquelles la juridiction de jugement est appelée à se prononcer.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, mes salutations très distinguées.

Michel J. PERIDIS Avocat à la Cour

SECOURS D'URGENCE

Services prêtés durant le mois d'août 1943

Premiers soins donnés dans postes de secours à Kom el Dick, au Port-Est, à Bacos et à Minet el Bassa 3823

Aux plages 2250

Dans les postes de police et sur les lieux 4696

Visites d'urgence de nuit effectuées par nos médecins de garde 133

Transports de blessés 1903

Transports de malades 2096 3999

Consultations gratuites dans notre polyclinique 10328

Transfusions sanguines 31

Total 34962

La Pharmacie des Secours, d'Urgence est ouverte jour et nuit et livre à domicile.

LE COTON NOUVELLE RECOLTE

LA RECOLTE EST EN RETARD DE TROIS SEMAINES

Aucune quantité de coton de la nouvelle récolte n'a encore été offerte à la Commission gouvernementale d'achat du coton. Cependant, il convient d'observer que la récolte est, cette année, en retard de trois semaines sur l'horaire normal, par suite des conditions atmosphériques qui ont prédominé.

La Commission a acheté jusqu'ici 32.239 balles de coton durant cette saison et l'on ne s'attend pas à ce que les offres soient importantes durant le temps qui reste avant l'expiration du délai fixé par la Commission pour la réception du coton et qui expire le 15.

Le coton transporté à Alexandrie durant la saison qui s'est terminée fin août, a atteint 459.557 balles, 267.545 balles ont été pressées jusqu'ici.

TROIS PROCLAMATIONS MILITAIRES

S. E. Abdel Khalek Hassouana bey Gouverneur Militaire d'Alexandrie, a publié hier trois proclamations.

La première interdit la vente du azibib et du «tafia» dans les zones de Mafrouza, Gabbari et Mex conformément à la demande des autorités militaires.

La seconde réquisitionne une parcelle de terrain, rue Sedky pacha à Laurens et l'autre une parcelle à Bulkeley, près des ministères pour être occupés par les services de l'armée égyptienne.

CONFERENCES

ISRAEL ZANGWILL

Mr Wilson Alhadeff donnera le mardi 14 septembre 1943 à 7h. 30 p. m. au local Maimonide 34 rue Fouad 1er une causerie sur Israël Zangwill.

La causerie sera précédée d'une audition musicale donnée par de jeunes musiciens. Le public est cordialement invité.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER

C'est sous le signe de l'emprunt de conversion et d'amortissement de la Dette Publique égyptienne que nous commençons la semaine sous revue.

Samedi dernier, l'Unité avait 106 livres alors que la conversion ou le remboursement ne peuvent qu'être effectués au pair. Des dégagements en Fonds d'Etat devaient donc fatalement, marquer la première séance du marché, et une bonne partie des disponibilités acquises furent réinvesties en titres divers, ce qui imprima à l'ensemble de la cote une substantielle avance dont l'Unité et la Privilégiée firent en fin de compte, les frais. Mardi, nouveau et important événement: la suppression des cours minima. Le marché libéré de toute entrave reprit sa liberté d'action, mais celle-ci fut à son tour régie par un sentiment de mesure grâce auquel l'atmosphère de stabilité, que nous notions déjà la semaine dernière devait recevoir tout son épanouissement. Les cours avancèrent sans doute, tout au long de la séance.

L'exclusion toujours des Fonds d'Etat — mais l'on n'assistait à aucun emballement au sein de la Corbeille, comme ceux qui se manifestèrent par le passé, sur l'annonce d'importants événements extérieurs. Même la reddition italienne connue mercredi soir et qui devait avoir fatalement ses répercussions le lendemain à la Bourse n'eut pas les conséquences auxquelles d'aucuns s'attendaient. Le marché y réagit, sans doute. Ainsi, à l'ouverture, enregistrâ-t-on des écarts considérables sur certaines valeurs copieusement manipulées la veille. Mais le sens de la mesure reprégnait le dessus. Une contrepartie sérieuse ne tardait pas à se manifester grâce à laquelle les écarts du début de la séance furent presque entièrement compensés à la clôture.

Vendredi fut cependant une journée calme. L'activité du marché y fut nettement inférieure à celle des séances précédentes. Et à la clôture, les cours se tassèrent légèrement sur des réalisations partielles et peut-être aussi, des appréhensions sur le développement de la situation internationale, fertile en événements favorables aux Alliés, au cours du week-end.

L'Unité termine la semaine à 10010 contre 10620 perdu ainsi 520 piastres; la Privilégiée clôture à son tour hier à 9960 contre 10250, le Tribut d'Egypte 3 1/2 % à 9900 contre 10300.

Dans le compartiment des valeurs bancaires, la Banque Misr fut la plus active. Elle s'inscrivit hier à 1620 contre 1574 après avoir baissé jusqu'à 1534. L'obligation Foncier 1903 atteignit hier 2010 contre 1940, la Land Bank s'inscrivait à son tour à 950 contre 932. La National Bank pen active termine la semaine à 3960 contre 3936.

La Banque d'Athènes reprend une activité inconnue depuis longtemps et poussa jusqu'à 134 contre 119 au début de la semaine sur l'annonce d'un prochain débarquement allié sur les côtes de la mer Ionienne, mais finissait hier à 129 par suite des réalisations de fin de semaine.

Les valeurs industrielles furent également fort actives. Notons surtout celle de la Financière largement manipulée sur l'annonce d'un coupon rémunérateur et de l'expansion qu'entraînera la prochaine augmentation du capital.

Valeurs de pressage et d'égrenage, les unes en raison de la clôture de l'exercice, les autres en raison de l'ouverture de la saison cotonnière furent aussi largement traitées et avancent, généralement, vers des niveaux favorables; celles de Filature suivent aussi la tendance du marché. La Filature Misr clôture hier à 1890 contre 1866 et la Filature Nationale à 1900 contre 1864.

Nombreuses affaires en Port-Said. Surtout en Salt and Soda. Celle-ci se traitait hier à 360 contre 352, celle-ci, néanmoins à 416 contre 413 après avoir atteint 420 en cours de semaine.

La part de fondateur Suceries, termine au cours du début de la semaine, soit à P.T. 1900 après avoir poussé à 2000.

Les valeurs d'eau, hôtelières et foncières furent plutôt calmes. On traita des parts Upper Eg. Hotels à 10450 qui venaient de 10050. L'Aboukir s'inscrivait hier à 165 contre 167, la Bèthèra à 3524 contre 3650, le Cheikh Fadi à 800 contre 790, la Gabbari à 455 contre 429, la Gharbiyah à 507 contre 495, la Sidi Salem à 295 contre 302, la Kom Ombo à 980 contre 966.

Des affaires très nombreuses furent traitées en parts de fondateur Hélopolis qui enregistrâ des fluctuations considérables pour terminer cependant la semaine à 3846 contre 3650.

Du compartiment des valeurs de transport se détachent la Delta Trams d'Alexandrie (1606-1710).

COURRIER DU PAUVRE HONTEUX

Deux visites de ce mercredi ont été pour nous, deux exemples d'édification. C'est d'abord un Français, directeur de Société qui nous porte lui-même un paquet de vêtements accompagnés d'une liste d'inventaire. S'il ne voyageait pas continuellement, il aurait été heureux d'être l'un des nôtres comme collaborateur actif.

C'est ensuite un fonctionnaire accompagné de son fils aîné, celui-ci le plus simplement du monde, vide le contenu d'un sac qu'il portait. Et ce sont treize paires de chaussures usagées qui, une fois par nous réparées, et remeslées, iront dégraver certains budgets, en chaussant autant de nos écoliers.

Durant la semaine finissant le 5 septembre, nous avons reçu P.T. 500 de notre fournisseur de savon Nabouli lequel regrette de ne plus en fabriquer pour nous en fournissant P.T. 200 des « Dames de cœur »; P.T. 100 d'une dame par un confesseur de St. Vincent de Paul; P.T. 100 d'une autre dame à notre guichet urbain; P.T. 55 retirées d'une enveloppe hieue mise dans notre boîte postale; P.T. 36 produit de la tirelire de notre famille anglaise et P.T. 20 par son intermédiaire; P.T. 1580 contribution d'une bienfaisance à la distribution gratuite de « Abak »; enfin L.E. 15 par « La Réforme » en mémoire de défunts. Et nous sommes heureux de voir notre déficit de 218 L.E. tomber à L.E. cent quatre vingt.

Notre tâche ne nous a pas laissés de répit pour procéder à l'encaissement des souscriptions mensuelles. A mesure que les lettres sont réquisitionnées, notre mission se complique. Nous n'avons pas encore le sucre de la 1ère quinzaine. Notre fournisseur le promet pour après le 10 septembre.

Nous avons aussi des promesses pour l'huile. Nous avons des difficultés pour le savon pour le baïle d'étoffe en castor. Mais ce qui nous a le plus mortifié, c'est de ne pouvoir satisfaire les besoins de nos pauvres

en Abak (Cébot). Encouragé par l'autorisation du ministère de l'approvisionnement et par la bienveillance des dirigeants de la fabrique, nous espérons remplir nos promesses et fournir à chacun de 238 familles constituant nos pauvres ordinaires la lingerie nécessaire à leurs enfants en « Abak » (Cébot).

CAS 69: Pour leur logement et leur subsistance fournissez des leçons à l'institutrice de piano, et des travaux de couture à sa vieille sœur. Elles seraient très heureuses d'avoir des draps de lit usagés même en Abak.

CAS 72: Cette mère de deux garçons et d'une fillelette se trouve toujours empêchée par sa maladie de travailler. Contribuez par P.T. 450 à la scolarité de ses enfants.

CAS 73: Les acquéreurs sont priés de revenir pour retirer aux prix par eux offerts le salon moderne et le piano marque « Wilhelm Speake Gera Berlin ».

CAS 80: Nous avons reçu de la propriétaire d'une pension un sommier et un matelas que nous avons remis à notre malade pour lui permettre de ne plus dormir par terre. E. M. A.

Courrier du Pauvre Honteux 41, Avenue du Prince Ibrahim CAMP-DE-CESAR.

PHARMACIES OUVERTES DIMANCHE 12 SEPT. 1943

En Ville — Pharmacies: Parodi, 8 Avenue Fouad Ier; Zagoras, 49 rue Saïd Zaghibou; Stamboul, 14 Place Mohamed Aly; Mugnier, 6 rue des Soeurs; Sarikoussi, 9 rue Gare du Caire; Sadok, 21 rue Saïd Ier; Mirah, 21 rue Moharrem bey.

A Ramleh — Pharmacies: Vassilias, 90 rue Tigrane, Cléopâtre; L'Humilité, 2 rue Toussoun; Bacos; Lorenzo, 2 rue Peluse, Ibrahimieh.

SEDKY PACHA S'OPPOSE A L'IMPORTATION DES FRUITS

« Il faut organiser la production égyptienne », dit-il

Nous avons annoncé, il y a quelques temps, que les services intéressés étudiaient la possibilité d'importer des fruits de Palestine — afin de faire baisser les prix par le jeu de la concurrence.

S. E. Ismail Sedky pacha vient d'adresser une lettre ouverte au rédacteur en chef de l'Ahrâm dans laquelle il commente cette initiative.

Sedky pacha trouve tout d'abord dangereux — et risqué — d'ouvrir ainsi les frontières égyptiennes aux produits étrangers, ce qui créera un précédent préjudiciable et suscitera des perturbations à l'intérieur.

Il signale, ensuite que la mesure (qui tend à faire baisser le prix des fruits) ne réalisera pas cet objectif. La hausse des prix provenant surtout de la pléthore d'argent.

Sedky pacha dénombre des raisons qui peuvent motiver une importation nécessaire — pour leur faire un sort: a) que la récolte de fruits soit fort mauvaise ou réduite en regard à la consommation — comme cela fut le cas l'année dernière — alors l'importation s'impose sans ambages; b) que les fruits constituent une nourriture de base du plus grand nombre et des classes très moyennes — ce qui s'est malheureusement pas le cas. Les classes très moyennes ne consomment qu'une certaine variété de fruits dont les prix ne montent jamais bien haut et leur restent toujours accessibles; c) que les fruits enfin atteignent des prix excessifs — ce qui ne saurait être actuellement le cas: les fruits étant par définition matières périssables donc très peu soumises au jeu du stockage et de l'emmagasinage. Elles doivent être consommées tout de suite et pour ainsi dire, à l'importer quel prix.

L'ancien président du Conseil et président de la fédération égyptienne des industries, signale tous les efforts déployés depuis un an ou deux par les agriculteurs, surtout par ceux des vergers. Il dit que l'on trouverait une nouvelle activité dans l'œuf si on permet l'importation maintenant.

Si celle-ci est motivée par le fait que les prix sont actuellement élevés il ne faut pas oublier que les prix de détail actuels ne répondent pas à la réalité des prix de gros.

C'est pourquoi il demande que l'on interdise l'importation et que l'on favorise plutôt une branche nouvelle de l'agriculture égyptienne, en l'organisant.

Le signal, ensuite que la mesure (qui tend à faire baisser le prix des fruits) ne réalisera pas cet objectif. La hausse des prix provenant surtout de la pléthore d'argent.

Sedky pacha dénombre des raisons qui peuvent motiver une importation nécessaire — pour leur faire un sort: a) que la récolte de fruits soit fort mauvaise ou réduite en regard à la consommation — comme cela fut le cas l'année dernière — alors l'importation s'impose sans ambages; b) que les fruits constituent une nourriture de base du plus grand nombre et des classes très moyennes — ce qui s'est malheureusement pas le cas. Les classes très moyennes ne consomment qu'une certaine variété de fruits dont les prix ne montent jamais bien haut et leur restent toujours accessibles; c) que les fruits enfin atteignent des prix excessifs — ce qui ne saurait être actuellement le cas: les fruits étant par définition matières périssables donc très peu soumises au jeu du stockage et de l'emmagasinage. Elles doivent être consommées tout de suite et pour ainsi dire, à l'importer quel prix.

L'ancien président du Conseil et président de la fédération égyptienne des industries, signale tous les efforts déployés depuis un an ou deux par les agriculteurs, surtout par ceux des vergers. Il dit que l'on trouverait une nouvelle activité dans l'œuf si on permet l'importation maintenant.

Si celle-ci est motivée par le fait que les prix sont actuellement élevés il ne faut pas oublier que les prix de détail actuels ne répondent pas à la réalité des prix de gros.

C'est pourquoi il demande que l'on interdise l'importation et que l'on favorise plutôt une branche nouvelle de l'agriculture égyptienne, en l'organisant.

Le signal, ensuite que la mesure (qui tend à faire baisser le prix des fruits) ne réalisera pas cet objectif. La hausse des prix provenant surtout de la pléthore d'argent.

Sedky pacha dénombre des raisons qui peuvent motiver une importation nécessaire — pour leur faire un sort: a) que la récolte de fruits soit fort mauvaise ou réduite en regard à la consommation — comme cela fut le cas l'année dernière — alors l'importation s'impose sans ambages; b) que les fruits constituent une nourriture de base du plus grand nombre et des classes très moyennes — ce qui s'est malheureusement pas le cas. Les classes très moyennes ne consomment qu'une certaine variété de fruits dont les prix ne montent jamais bien haut et leur restent toujours accessibles; c) que les fruits enfin atteignent des prix excessifs — ce qui ne saurait être actuellement le cas: les fruits étant par définition matières périssables donc très peu soumises au jeu du stockage et de l'emmagasinage. Elles doivent être consommées tout de suite et pour ainsi dire, à l'importer quel prix.

L'ancien président du Conseil et président de la fédération égyptienne des industries, signale tous les efforts déployés depuis un an ou deux par les agriculteurs, surtout par ceux des vergers. Il dit que l'on trouverait une nouvelle activité dans l'œuf si on permet l'importation maintenant.

Si celle-ci est motivée par le fait que les prix sont actuellement élevés il ne faut pas oublier que les prix de détail actuels ne répondent pas à la réalité des prix de gros.

C'est pourquoi il demande que l'on interdise l'importation et que l'on favorise plutôt une branche nouvelle de l'agriculture égyptienne, en l'organisant.

Le signal, ensuite que la mesure (qui tend à faire baisser le prix des fruits) ne réalisera pas cet objectif. La hausse des prix provenant surtout de la pléthore d'argent.

Sedky pacha dénombre des raisons qui peuvent motiver une importation nécessaire — pour leur faire un sort: a) que la récolte de fruits soit fort mauvaise ou réduite en regard à la consommation — comme cela fut le cas l'année dernière — alors l'importation s'impose sans ambages; b) que les fruits constituent une nourriture de base du plus grand nombre et des classes très moyennes — ce qui s'est malheureusement pas le cas. Les classes très moyennes ne consomment qu'une certaine variété de fruits dont les prix ne montent jamais bien haut et leur restent toujours accessibles; c) que les fruits enfin atteignent des prix excessifs — ce qui ne saurait être actuellement le cas: les fruits étant par définition matières périssables donc très peu soumises au jeu du stockage et de l'emmagasinage. Elles doivent être consommées tout de suite et pour ainsi dire, à l'importer quel prix.

L'ancien président du Conseil et président de la fédération égyptienne des industries, signale tous les efforts déployés depuis un an ou deux par les agriculteurs, surtout par ceux des vergers. Il dit que l'on trouverait une nouvelle activité dans l'œuf si on permet l'importation maintenant.

Si celle-ci est motivée par le fait que les prix sont actuellement élevés il ne faut pas oublier que les prix de détail actuels ne répondent pas à la réalité des prix de gros.

C'est pourquoi il demande que l'on interdise l'importation et que l'on favorise plutôt une branche nouvelle de l'agriculture égyptienne, en l'organisant.

Le signal, ensuite que la mesure (qui tend à faire baisser le prix des fruits) ne réalisera pas cet objectif. La hausse des prix provenant surtout de la pléthore d'argent.

Sedky pacha dénombre des raisons qui peuvent motiver une importation nécessaire — pour leur faire un sort: a) que la récolte de fruits soit fort mauvaise ou réduite en regard à la consommation — comme cela fut le cas l'année dernière — alors l'importation s'impose sans ambages; b) que les fruits constituent une nourriture de base du plus grand nombre et des classes très moyennes — ce qui s'est malheureusement pas le cas. Les classes très moyennes ne consomment qu'une certaine variété de fruits dont les prix ne montent jamais bien haut et leur restent toujours accessibles; c) que les fruits enfin atteignent des prix excessifs — ce qui ne saurait être actuellement le cas: les fruits étant par définition matières périssables donc très peu soumises au jeu du stockage et de l'emmagasinage. Elles doivent être consommées tout de suite et pour ainsi dire, à l'importer quel prix.

L'ancien président du Conseil et président de la fédération égyptienne des industries, signale tous les efforts déployés depuis un an ou deux par les agriculteurs, surtout par ceux des vergers. Il dit que l'on trouverait une nouvelle activité dans l'œuf si on permet l'importation maintenant.

Si celle-ci est motivée par le fait que les prix sont actuellement élevés il ne faut pas oublier que les prix de détail actuels ne répondent pas à la réalité des prix de gros.

C'est pourquoi il demande que l'on interdise l'importation et que l'on favorise plutôt une branche nouvelle de l'agriculture égyptienne, en l'organisant.

Le signal, ensuite que la mesure (qui tend à faire baisser le prix des fruits) ne réalisera pas cet objectif. La hausse des prix provenant surtout de la pléthore d'argent.

Sedky pacha dénombre des raisons qui peuvent motiver une importation nécessaire — pour leur faire un sort: a) que la récolte de fruits soit fort mauvaise ou réduite en regard à la consommation — comme cela fut le cas l'année dernière — alors l'importation s'impose sans ambages; b) que les fruits constituent une nourriture de base du plus grand nombre et des classes très moyennes — ce qui s'est malheureusement pas le cas. Les classes très moyennes ne consomment qu'une certaine variété de fruits dont les prix ne montent jamais bien haut et leur restent toujours accessibles; c) que les fruits enfin atteignent des prix excessifs — ce qui ne saurait être actuellement le cas: les fruits étant par définition matières périssables donc très peu soumises au jeu du stockage et de l'emmagasinage. Elles doivent être consommées tout de suite et pour ainsi dire, à l'importer quel prix.

L'ancien président du Conseil et président de la fédération égyptienne des industries, signale tous les efforts déployés depuis un an ou deux par les agriculteurs, surtout par ceux des vergers. Il dit que l'on trouverait une nouvelle activité dans l'œuf si on permet l'importation maintenant.

Si celle-ci est motivée par le fait que les prix sont actuellement élevés il ne faut pas oublier que les prix de détail actuels ne répondent pas à la réalité des prix de gros.

C'est pourquoi il demande que l'on interdise l'importation et que l'on favorise plutôt une branche nouvelle de l'agriculture égyptienne, en l'organisant.

Le signal, ensuite que la mesure (qui tend à faire baisser le prix des fruits) ne réalisera pas cet objectif. La hausse des prix provenant surtout de la pléthore d'argent.

Sedky pacha dénombre des raisons qui peuvent motiver une importation nécessaire — pour leur faire un sort: a) que la récolte de fruits soit fort mauvaise ou réduite en regard à la consommation — comme cela fut le cas l'année dernière — alors l'importation s'impose sans ambages; b) que les fruits constituent une nourriture de base du plus grand nombre et des classes très moyennes — ce qui s'est malheureusement pas le cas. Les classes très moyennes ne consomment qu'une certaine variété de fruits dont les prix ne montent jamais bien haut et leur restent

LA CAMPAGNE D'ITALIE

OCCUPATION DE TARENTE

Quartier-Général Allié, Afrique du Nord, le 10 (R.). — Un communiqué spécial dit :
« Une nouvelle extension de l'offensive alliée contre les forces allemandes en Italie a eu lieu à Tarente, où les forces britanniques ont commencé à débarquer hier soir avec l'appui de la flotte britannique. »

Q.G. Allié, Afrique du Nord, 10 (Reuter). — La 5ème Armée, constituée par des troupes américaines et britanniques avec des unités d'intérieur de l'Italie, partant de ses points de débarquement de la région de Naples, malgré la violente opposition allemande. Cinq contre-attaques allemandes, exécutées avec une détermination sauvage, ont été repoussées hier dans cette région.

DES BRITANNIQUES DEBARQUENT A OSTIE

New-York, le 11 (R.). — Une dépêche de la frontière au Journal de Zurich « Die Tag » rapporte de Rome que des forces britanniques ont débarqué à Ostie et ont livré combat aux divisions allemandes près de la capitale italienne.

Rome occupée par les Allemands

Londres 10 (R.). — Un communiqué spécial radiodiffusé par la radio allemande dit que le feld-marschal Kesselring a déclenché une attaque contre Rome.

Les troupes allemandes ont occupé la ville et assuré la protection de la Cité du Vatican.

ACCORD ?

Londres, le 10 (R.). — L'agence italienne d'Informations annonce que, conformément à un accord avec les Allemands, les troupes allemandes n'occuperont pas Rome même, mais qu'elles stationneront hors de la capitale.

La radio de Rome a été placée sous contrôle allemand.

Londres, 10 (R.). — Annonce l'accord intervenu avec les Allemands au sujet de Rome, la radio de Rome a dit que les négociations ont commencé hier et se sont conclues cet après-midi par l'acceptation d'un accord qui stipule que les troupes allemandes s'arrêteront aux limites de la ville ouverte de Rome.

« Les Allemands occupent l'ambassade allemande, la station radiophonique italienne (Eiar) et le Central Téléphonique. Le général comte Celi di Bergolo, gendre du roi Victor-Emmanuel, a été nommé commandant de la garnison militaire de Rome et a sous ses ordres une division d'infanterie, pour maintenir l'ordre dans la capitale, ainsi que les effectifs de la police. »

Les ministres seront autorisés à demeurer en leurs ministères respectifs et à continuer normalement leurs travaux.

MILAN CERNE

Londres, le 10 (R.). — Un message transmis de Rome a cité le Général Vittorio Ruggiero, commandant de la zone de défense de Milan, comme déclarant : « Les Allemands ont cerné Milan. »

Londres, 11 (R.). — Une annonce faite sur la longueur d'ondes de Radio-Rome dit que le général Vittorio Ruggiero, commandant de la zone de défense de Milan a déclaré :
« Les Allemands ont encerclé Milan avec des forces prépondérantes dont de nombreux tanks. Les Allemands ont l'ordre d'occuper Milan. »

Durant les contacts que le commandant allemand a eus avec moi, j'ai déclaré que selon les ordres que j'ai reçus de mes supérieurs dans la nuit du 8/9 septembre que je ne pouvais faire connaître avant, je ne puis pas me battre contre les Allemands mais je dois résister à l'ennemi quel qu'il soit.

« Un accord a été conclu dans ce sens : le commandement allemand ne désarmera pas les troupes sous mon commandement. Je demeurerai à Milan avec mes troupes et je maintiendrai l'ordre public. Des soldats italiens et allemands assureront la protection des importants moyens de communication comme les routes et les chemins de fer. Le reste des troupes allemandes restera hors de la ville mais assez près pour leur permettre d'être envoyées immédiatement au centre de la ville avec des véhicules blindés. »

« Les Allemands ont clairement déclaré qu'ils emploieraient la force contre nos soldats si le n'étais pas capable de maintenir l'ordre. »

Le général a annoncé que les manifestations étaient interdites et qu'à partir d'aujourd'hui, le couvre-feu sera imposé et les théâtres et les cinémas fermés.

Quand le général Ruggiero a parlé, la station n'a pas révélé son identité.

LES ALLEMANDS OCCUPENT...

Londres 10 (R.). — La radio allemande annonce officiellement que Gènes, Bojagne, Verone et Trieste

VENTE AUX ENCHERES

Dimanche matin du riche Mobilier de M. G. Spirosis rue de la Poste No. 3. « Midan Mohamed Aly » Alexandrie.

Salle à manger, chambre à coucher, salon, Bureau, tapis, argenterie, radio, piano etc...

Expert: JEAN HADDAD

STARA.

LE ROI D'ITALIE

Londres 10 (R.). — Le correspondant diplomatique de Reuter dit que les milieux officiels britanniques n'ont reçu aucune information sur l'abdication du Roi d'Italie, Victor Emmanuel. L'endroit où se trouve à présent le Roi n'est pas connu à Londres.

LA PRINCESSE YOLANDA

Berne, 11 (R.). — La Princesse Yolanda, Comtesse de Bergolo, fille du Roi d'Italie, est arrivée à Lugano avec ses trois enfants.

LE GENERAL GARTON DE WIART

Londres 10 (R.). — Le major-général Adrien Carton de Wiart, V.C., qui avait été capturé par les Italiens en avril 1941 est arrivé à Londres.

Le major-général de Wiart fut fait prisonnier quand son avion fut atterri sur un terrain en Méditerranée au large du Cyrenaïque alors qu'il se rendait dans le Moyen-Orient.

Il était prisonnier dans un maillon à trente milles de Rome.

LES ALLIES PRETS POUR UNE CAMPAGNE MAJEURE

Washington, 10 (R.). — On déclare de source autorisée que les alliés ont fait tous les préparatifs pour une grande campagne en Italie.

La décision des Alliés de transformer la péninsule italienne en champ de bataille avait été prévue. Si les troupes allemandes occupent Rome, le bombardement aérien sera repris comme première mesure d'urgence offensive à fond pour faire repasser les Allemands par le col du Brenner.

Selon des informations reçues ici d'Italie, les mesures initiales pour une déclaration de guerre à l'Allemagne ont été prises mais il dépend des événements si son annonce formelle sera jamais faite.

Avec les Alliés en possession de Rome, la liberté d'action du gouvernement Badoglio à l'heure actuelle est douteuse bien que l'on nie que Badoglio lui-même ait quitté la capitale.

En même temps, les observateurs militaires ici observent les autres parties de la Méditerranée pour de nouveaux développements de la stratégie du général Eisenhower. Ils affirment de façon vivante la situation en Italie outre qu'ils donneront aux alliés des têtes d'où ils pourront en venir aux prises avec les Allemands plus rapidement que cela est possible par la péninsule italienne.

UN APPEL DE M.M. CHURCHILL ET ROOSEVELT AU PEUPLE ITALIEN

Washington, 11 (R.). — Le président Roosevelt et M. Churchill ont lancé un appel au peuple italien disant :

« Il vous incombe, en cette heure de souffrance pour votre pays, de prendre les premières mesures décisives pour obtenir la paix et la liberté pour le peuple italien et pour rendre à l'Italie, une place honorable dans la civilisation européenne. Il reste à accomplir la tâche encore plus importante de nettoyer le sol de l'Italie des envahisseurs allemands. »

« Hitler menace maintenant de vous soumettre à toutes les cruautés qu'il commet dans tout le pays. C'est le moment pour tout Italien d'attaquer. »

SECOURS SISMIQUE A JERUSALEM

Jérusalem, le 10 (R.). — Une légère secousse sismique a été ressentie à Jérusalem aujourd'hui à 9 heures 30.

LA GAGEURE HITLÉRIENNE

(SUITE DE LA PAGE 1)

En prenant le risque de hasarder une partie de ses forces en Italie centrale, Hitler a certainement compté de hâtifs succès sur les garnisons locales, mais dont il a plus recherché l'effet moral que la valeur intrinsèque pour le développement ultérieur de la bataille. De ce point de vue, il ne saurait au maximum s'agir d'opérations de retardement, destinées à entraver l'avance des armées de la libération plutôt qu'à les arrêter. Car si la Wehrmacht était vraiment en état de contrearrer l'invasion des troupes du général Eisenhower, elle aurait dû normalement tenter cet effort aux abords de la Sicile, d'Abruzzo, de la Calabre, ensuite, où le terrain lui offrait assurément des remparts plus favorables.

Malgré ses faciles triomphes sur les débris de l'armée mutilée, désarmée, mal équipée et démoralisée que le maréchal Badoglio recueillit des mains vaincus du Duce, il est évident que Hitler n'envisage pas sans appréhension le cours du combat. Il sait parfaitement qu'il ne lui sera pas facile de se maintenir dans la Péninsule et il a lui-même annoncé à ses compatriotes la nécessité où il se trouvera de céder quelque chose occasionnellement sur un front ou sur un autre et d'abandonner des théâtres de guerre particuliers.

Transcrites en clair, ces paroles à peine voilées signifient que le Führer ne se fait pas d'illusion quant à la fragilité de sa mainmise sur une partie de l'Italie, et qu'il est lui-même convaincu d'ores et déjà que, sous la pression conjuguée des Démocraties à l'Ouest et à l'Est, il lui faudra battre en retraite en Méditerranée comme dans les steppes ukrainiennes. De même a-t-il probablement voulu prévenir son audience contre des surprises balkaniques. Et si ce n'était que pour nous faire cette précieuse confidence, Hitler n'aurait pas, cette fois, parlé en vain.

SECOURS SISMIQUE A JERUSALEM

Jérusalem, le 10 (R.). — Une légère secousse sismique a été ressentie à Jérusalem aujourd'hui à 9 heures 30.

LA GAGEURE HITLÉRIENNE

(SUITE DE LA PAGE 1)

En prenant le risque de hasarder une partie de ses forces en Italie centrale, Hitler a certainement compté de hâtifs succès sur les garnisons locales, mais dont il a plus recherché l'effet moral que la valeur intrinsèque pour le développement ultérieur de la bataille. De ce point de vue, il ne saurait au maximum s'agir d'opérations de retardement, destinées à entraver l'avance des armées de la libération plutôt qu'à les arrêter. Car si la Wehrmacht était vraiment en état de contrearrer l'invasion des troupes du général Eisenhower, elle aurait dû normalement tenter cet effort aux abords de la Sicile, d'Abruzzo, de la Calabre, ensuite, où le terrain lui offrait assurément des remparts plus favorables.

Malgré ses faciles triomphes sur les débris de l'armée mutilée, désarmée, mal équipée et démoralisée que le maréchal Badoglio recueillit des mains vaincus du Duce, il est évident que Hitler n'envisage pas sans appréhension le cours du combat. Il sait parfaitement qu'il ne lui sera pas facile de se maintenir dans la Péninsule et il a lui-même annoncé à ses compatriotes la nécessité où il se trouvera de céder quelque chose occasionnellement sur un front ou sur un autre et d'abandonner des théâtres de guerre particuliers.

Transcrites en clair, ces paroles à peine voilées signifient que le Führer ne se fait pas d'illusion quant à la fragilité de sa mainmise sur une partie de l'Italie, et qu'il est lui-même convaincu d'ores et déjà que, sous la pression conjuguée des Démocraties à l'Ouest et à l'Est, il lui faudra battre en retraite en Méditerranée comme dans les steppes ukrainiennes. De même a-t-il probablement voulu prévenir son audience contre des surprises balkaniques. Et si ce n'était que pour nous faire cette précieuse confidence, Hitler n'aurait pas, cette fois, parlé en vain.

STARA.

LE ROI D'ITALIE

Londres 10 (R.). — Le correspondant diplomatique de Reuter dit que les milieux officiels britanniques n'ont reçu aucune information sur l'abdication du Roi d'Italie, Victor Emmanuel. L'endroit où se trouve à présent le Roi n'est pas connu à Londres.

LA PRINCESSE YOLANDA

Berne, 11 (R.). — La Princesse Yolanda, Comtesse de Bergolo, fille du Roi d'Italie, est arrivée à Lugano avec ses trois enfants.

LE GENERAL GARTON DE WIART

Londres 10 (R.). — Le major-général Adrien Carton de Wiart, V.C., qui avait été capturé par les Italiens en avril 1941 est arrivé à Londres.

Le major-général de Wiart fut fait prisonnier quand son avion fut atterri sur un terrain en Méditerranée au large du Cyrenaïque alors qu'il se rendait dans le Moyen-Orient.

Il était prisonnier dans un maillon à trente milles de Rome.

LES ALLIES PRETS POUR UNE CAMPAGNE MAJEURE

Washington, 10 (R.). — On déclare de source autorisée que les alliés ont fait tous les préparatifs pour une grande campagne en Italie.

La décision des Alliés de transformer la péninsule italienne en champ de bataille avait été prévue. Si les troupes allemandes occupent Rome, le bombardement aérien sera repris comme première mesure d'urgence offensive à fond pour faire repasser les Allemands par le col du Brenner.

Selon des informations reçues ici d'Italie, les mesures initiales pour une déclaration de guerre à l'Allemagne ont été prises mais il dépend des événements si son annonce formelle sera jamais faite.

Avec les Alliés en possession de Rome, la liberté d'action du gouvernement Badoglio à l'heure actuelle est douteuse bien que l'on nie que Badoglio lui-même ait quitté la capitale.

En même temps, les observateurs militaires ici observent les autres parties de la Méditerranée pour de nouveaux développements de la stratégie du général Eisenhower. Ils affirment de façon vivante la situation en Italie outre qu'ils donneront aux alliés des têtes d'où ils pourront en venir aux prises avec les Allemands plus rapidement que cela est possible par la péninsule italienne.

UN APPEL DE M.M. CHURCHILL ET ROOSEVELT AU PEUPLE ITALIEN

Washington, 11 (R.). — Le président Roosevelt et M. Churchill ont lancé un appel au peuple italien disant :

« Il vous incombe, en cette heure de souffrance pour votre pays, de prendre les premières mesures décisives pour obtenir la paix et la liberté pour le peuple italien et pour rendre à l'Italie, une place honorable dans la civilisation européenne. Il reste à accomplir la tâche encore plus importante de nettoyer le sol de l'Italie des envahisseurs allemands. »

« Hitler menace maintenant de vous soumettre à toutes les cruautés qu'il commet dans tout le pays. C'est le moment pour tout Italien d'attaquer. »

SECOURS SISMIQUE A JERUSALEM

Jérusalem, le 10 (R.). — Une légère secousse sismique a été ressentie à Jérusalem aujourd'hui à 9 heures 30.

LA GAGEURE HITLÉRIENNE

(SUITE DE LA PAGE 1)

En prenant le risque de hasarder une partie de ses forces en Italie centrale, Hitler a certainement compté de hâtifs succès sur les garnisons locales, mais dont il a plus recherché l'effet moral que la valeur intrinsèque pour le développement ultérieur de la bataille. De ce point de vue, il ne saurait au maximum s'agir d'opérations de retardement, destinées à entraver l'avance des armées de la libération plutôt qu'à les arrêter. Car si la Wehrmacht était vraiment en état de contrearrer l'invasion des troupes du général Eisenhower, elle aurait dû normalement tenter cet effort aux abords de la Sicile, d'Abruzzo, de la Calabre, ensuite, où le terrain lui offrait assurément des remparts plus favorables.

Malgré ses faciles triomphes sur les débris de l'armée mutilée, désarmée, mal équipée et démoralisée que le maréchal Badoglio recueillit des mains vaincus du Duce, il est évident que Hitler n'envisage pas sans appréhension le cours du combat. Il sait parfaitement qu'il ne lui sera pas facile de se maintenir dans la Péninsule et il a lui-même annoncé à ses compatriotes la nécessité où il se trouvera de céder quelque chose occasionnellement sur un front ou sur un autre et d'abandonner des théâtres de guerre particuliers.

Transcrites en clair, ces paroles à peine voilées signifient que le Führer ne se fait pas d'illusion quant à la fragilité de sa mainmise sur une partie de l'Italie, et qu'il est lui-même convaincu d'ores et déjà que, sous la pression conjuguée des Démocraties à l'Ouest et à l'Est, il lui faudra battre en retraite en Méditerranée comme dans les steppes ukrainiennes. De même a-t-il probablement voulu prévenir son audience contre des surprises balkaniques. Et si ce n'était que pour nous faire cette précieuse confidence, Hitler n'aurait pas, cette fois, parlé en vain.

STARA.

HITLER ATTAQUE VIOLEMMENT LE GOUVERNEMENT DE BADOGLIO

Il fait l'éloge du Duce, renversé par la « ploutocratie internationale »

Londres 10 (R.). — S'adressant pour la première fois au peuple allemand depuis le mois de mars, de son quartier-général, Hitler a déclaré aujourd'hui :

« Le moment est venu pour moi de parler de nouveau au peuple allemand, sans me trouver devant la nécessité de tromper le peuple allemand ou de m'abuser moi-même. La capitulation de l'Italie avait été prévue depuis longtemps, non pas parce que les Allemands ne prétendent pas l'aide nécessaire, mais plutôt à cause de l'absence de bonne volonté de la part de ces personnes qui ont provoqué maintenant la capitulation. »

« Ces mêmes forces, qui ont causé aujourd'hui la capitulation, étaient parvenues en 1939 à empêcher l'entrée en guerre de l'Italie. Il fallait que je fiasse preuve de compréhension pour ces énormes difficultés auxquelles le Duce devait faire face sur le front intérieur, et je laissai au gouvernement italien l'entière liberté de ne pas entrer en guerre ou d'entrer au moment qu'il estimait le plus opportun. En juin 1940, Mussolini parvint à établir les conditions nécessaires pour l'entrée en guerre de l'Italie. »

« Pas une seule fois je ne doutai, ainsi que le Duce, du fait que l'issue de cette guerre aurait été décisive aussi bien pour son peuple que pour le mien. Par conséquent, l'Allemagne s'aida son allié. De nombreuses offres d'assistance furent soit refusées par les chefs militaires italiens, soit acceptées à des conditions impossibles. Au moment opportun, des détails seront rendus publics, qui montreront ce que l'Allemagne a fait pour son allié et ce qu'elle est prête à faire dans l'avenir. »

« Sans l'intervention des soldats allemands, l'Afrique du Nord aurait été perdue par l'Italie depuis l'hiver de 1940. Lorsque au printemps de 1941, l'Allemagne décida d'aider l'Italie dans les Balkans, cette décision fut prise seulement pour aider notre allié et pour éliminer un danger créé par l'Italie et qui menaçait aussi l'Allemagne. L'Allemagne a fait ces sacrifices au moment où elle se trouvait elle-même sous la menace d'une invasion bolchévique, qu'on attendait d'heure en heure. »

« Le Reich allemand et moi-même, étions dans une position telle que nous pouvions assumer cette attitude, parce que le peuple italien était dirigé par un des hommes les plus importants qui aient existé dans les temps modernes — le plus grand chef d'Italie, depuis la chute de l'ancien empire italien. Sa loyauté inflexible permit de créer les conditions pour la signature d'un pacte commun destiné à nous faire obtenir une grande victoire. »

« Sa chute sera considérée dans l'avenir par le peuple italien comme sa plus grande honte. »

« L'acte final qui a provoqué le coup d'Etat a été la demande de Mussolini visant à obtenir une autorité accrue pour continuer la guerre avec succès. Il demanda cette autorité pour adopter des mesures plus sévères contre les saboteurs de l'effort de guerre et contre les ennemis réactionnaires de la communauté sociale et du désir italien de résister. »

« Jusqu'au dernier moment, Mussolini était en train d'essayer d'éliminer les traités ennemis du peuple italien, pour l'avenir de l'Italie. »

« Néanmoins les troupes allemandes de Sicile ont continué à faire leur devoir jusqu'au bout. »

« Le gouvernement italien pourra essayer de justifier sa décision de briser son alliance, mais il ne pourra jamais trouver, une excuse pour le fait que cet acte a été accompli sans avertir l'Italie à l'avance. Pendant ce temps un fonctionnaire du Ministère des Affaires Etrangères nous assurait qu'il allait démentir la nouvelle de la capitulation, pour nous dire un quart d'heure plus tard que la nouvelle était vraie et que l'Italie était réellement sortie de la guerre. »

« Après la chute du Duce, il n'y eut plus aucun doute sur les véritables buts du changement de régime en Italie. J'étais par conséquent obligé d'adopter toutes les mesures qu'il était possible de prendre pour protéger le Reich allemand du sort que le maréchal Badoglio et ses hommes lui réservèrent. »

« Nous sommes prêts à adopter toutes les mesures nécessaires pour faire échouer les espoirs de nos ennemis, mais il y a aussi de nombreux hommes d'honneur parmi les Italiens qui, malgré tout, estiment qu'ils sont indissolublement liés à la lutte des deux nations. »

« La défection de l'Italie ne présente pas grand chose du point de vue militaire, étant donné que le gros de l'effort militaire était supporté dans ce pays par les forces allemandes. »

« La tentative de la part de la conspiration ploutocratique internationale de se libérer facilement de la résistance allemande en Italie, est enfantine. Leur espoir de trouver des traités parmi les Allemands, comme ils en ont trouvés en Italie, est basé sur une ignorance complète de l'Etat national-socialiste. »

« Leur conviction qu'ils pourront provoquer un 25 juillet (date de la démission de Mussolini) en Allemagne est aussi basée sur une erreur fondamentale qu'ils ont commise en ce qui concerne la position personnelle et l'attitude de mes camarades de l'armée. »

« Plus que jamais auparavant, je commande l'Allemagne est fanatiquement un contre ce projet. »

« En 1939, nous avons dû faire face tous seuls à la déclaration de guerre de nos ennemis. Nous avons agi en

accord avec les principes de Clausewitz qui avait dit que la résistance héroïque dans toutes les circonstances est meilleure qu'une reddition d'honneur. »

« Depuis lors, l'ennemi a été repoussé à plus de 1000 kilomètres des frontières allemandes. »

« On ne peut terroriser la marine-maternelle allemande que par les airs, mais dans ce domaine aussi nous sommes sur le point de créer des conditions techniques telles que, non seulement elles briseront ses attaques terroristes, mais ils nous permettront aussi de nous venger efficacement. Des nécessités tactiques nous obligent aujourd'hui à céder quelque chose occasionnellement sur un front ou un autre, ou à abandonner des théâtres de guerre particuliers. Ceci toutefois ne brisera jamais l'anneau d'acier qui a été forgé par la mère-patrie allemande maintenu par l'héroïsme et le sang de nos soldats et protégé le Reich. »

« Je m'attends à ce que la nation fasse son devoir avec un calme sévère. Le parti doit donner l'exemple en toute chose. Le peuple devrait être fier de ses soldats. »

« Je suis personnellement très fier d'être le Führer de cette nation et je sais gré au Dieu tout-puissant de chaque heure qu'il me donne pour me permettre de transformer la plus grande guerre de notre histoire, actuellement en cours, en un succès. »

« Les mesures ordonnées en vue de la protection des intérêts allemands en Italie sont très sévères. En ce qui concerne l'Italie, elles sont appliquées avec succès et suivant nos plans. L'exemple de la trahison de la Yougoslavie nous a déjà donné une expérience précieuse. »

« Puisque la destinée de l'Italie est une leçon pour nous afin que jamais nous ne déclinions, ce que l'honneur national exige de nous dans les heures les plus tristes et graves afin que nous demeurions fidèlement aux côtés de nos alliés, et afin que nous fassions plans de foi ce que notre devoir nous demande. »

Le discours trahi la gravité de la situation de l'Allemagne

Londres, 11. — Le correspondant diplomatique de Reuter écrit :

La gravité de la situation allemande de la déception rageuse au sujet de la capitulation de l'Italie, faite à son insu, sont les faits saillants de ce que Hitler entendait faire un discours combatif.

Il a fallu une crise comme celle qui se présente maintenant, pour contraindre Hitler à se départir de son silence depuis six mois. Le seul encouragement qu'il peut offrir à un peuple terriblement inquiet est la promesse de contre-mesures efficaces aux raids alliés et de mesures très sévères pour assurer les intérêts allemands en Italie, et l'assurance que la défection de l'Italie n'a aucune importance militaire.

C'est un sombre tableau dont les ténèbres ne sont pas dissipées en préparant le peuple allemand à de nouveaux retraits sur divers fronts pour éviter des menaces spéciales et en admettant implicitement le long de tout le discours que l'Allemagne n'a pas d'avis en Italie à part Mussolini et une poignée de fascistes.

LES RUSSSES OCCUPENT MARIOUPOL ET BARENKOVO

Moscou, le 10 (R.). — On annonce officiellement que l'Armée Rouge a occupé le port de Marioupol sur la Mer d'Azov et les villages de Barenkovo, au sud-ouest d'Izoum et de Chaplino, à 6 milles à l'ouest de Stalino.

UN ORDRE DU JOUR DE STALINE
Moscou, 10 (R.). — Un ordre du jour envoyé aujourd'hui par le maréchal Staline au général Malinovsky et au colonel-général Tolbukhin dit : « Les troupes du front sud-ouest ont

occupé aujourd'hui, à la suite d'une rapide offensive la ville de Barenkovo et la ville et la gare de Chaplino. »

« Des troupes avançant le long de la côte de la mer d'Azov ont occupé le centre important de Marioupol. »

« Sur le front sud la ville de Volonovakka a été aussi occupée grâce à une rapide et puissante manœuvre de nos troupes. »

Ces succès ont été obtenus à la suite d'une percée dans les arrières de l'ennemi.

LE SUCCES DE LA GUERRE ANTISOU-MARINE

Washington, le 10 (R.). — Il est officiellement annoncé qu'un plus grand nombre de sous-marins allemands que de bateaux marchands ont été coulés pendant le mois d'août.

Londres, 11 (R.). — Le complet rendu mensuel anglo-américain sur la guerre anti-sou-marin déclare :

« Août a été un autre mois victorieux dans la guerre anti-sou-marin. Pour des raisons peut-être de réarmement on a vu, il a apparu qu'il y avait moins de sous-marins en mer qu'au cours des récents mois, et les pertes de la navigation ont continué à diminuer. »

2. Il est significatif que l'ennemi n'ait fait aucune tentative pour attaquer la navigation nord-atlantique, et les occasions d'attaques contre les sous-marins ont été relativement rares. Néanmoins, les sous-marins ont été pris en chasse sans répit partout où ils ont fait leur apparition, et un lourd tribut a été imposé à l'ennemi. En fait, plus de sous-marins ont été coulés que des navires marchands.

3. Les navires de surface et la RAF ont contribué au travail satisfaisant de ce mois par l'efficacité de leur escorte et leurs opérations de patrouille et offensives. L'aviation basée sur terre a souvent eu à faire face à une puissante opposition aérienne ennemie et les avions opérant depuis les porte-avions ont joué un rôle important.

4. Nous sommes prêts à attaquer l'ennemi avec la plus grande vigueur s'il s'avise de reprendre une attaque générale contre notre navigation avec le très grand nombre de sous-marins dont il dispose.

Aux élections danoises

Des candidats juifs obtiennent contre les nazis une majorité écrasante

Londres (le Paltor). — Aux dernières élections parlementaires au Danemark ont été élus également trois juifs qui ont reçu une majorité écrasante de voix contre leurs adversaires candidats du parti nazi danois.

VERS LA CONFERENCE TRIPARTITE

Washington, 10 (R.). — Une source habituellement digne de foi a annoncé aujourd'hui que M. Churchill est demeuré tant de temps aux Etats-Unis, parce qu'une réunion tripartite avec le maréchal Staline et le président Roosevelt paraît comme virtuellement certaine très bientôt, quoiqu'il n'ait pas encore été fixé.

On croit savoir que M. Churchill est anxieux de discuter les aspects politiques et économiques de l'armistice italien avec le maréchal Staline.

M. Churchill demeurera probablement aux Etats-Unis, jusqu'à ce que la situation italienne soit éclaircie. Il a eu d'autres entretiens avec les chefs alliés d'Etat-major, durant la journée d'hier, à la Maison Blanche, mais il n'a pas vu le président.

Les observateurs diplomatiques se livrent à des suppositions si M. Churchill rencontrera le maréchal Staline avant son retour à Londres, mais on croit que c'est peu probable.

LES SPORTS

BASKET-BALL

Voici dans quelles formations se présenteront les deux équipes :
Alexandrie — Austin, Gallico, Azzi, Acher et Parayot avec comme réserves Abou Kheir, Poiné, Lévy, Acher et R. Soumei.

Le Caire — David Harari, Zouzi, Harari, Montasser, Albert Tadros et Harari Zeitouni.

La partie sera arbitrée par MM. Gaston Calz (Le Caire), et Z. Teitzokian (Alexandrie).

DEMAIN INAUGURATION DU TERRAIN DU TRAM S.C.

Demain, à 5h. 30 p.m. aura lieu l'inauguration du terrain du Tram S.C. Comme nous l'avons déjà annoncé, une grande rencontre est prévue pour la circonstance. Elle mettra aux prises l'équipe Maccabi-Recreation d'Alexandrie, et celle de la Police-Maccabi du Caire.

Indépendamment de son caractère sportif, la fête sera rehaussée par la présence de S.E. Fouad Serag el Din pacha, ministre de l'Intérieur, S. E. Fahmy bey Wissa ministre de la Défense passive, L.L.E.E. le gouverneur d'Alexandrie, le Directeur de la Municipalité, le Directeur des Transports en commun, ainsi que plusieurs autres personnalités.

BASKET FEMININ

MACCABI-IBRAHIMIEH DEMAIN

Demain, à 8 h. 30 précises, aura lieu, sur le terrain de la Maccabi la revanche de la rencontre féminine entre l'équipe locale et celle de l'Ibrahimieh.

La partie, valable pour le championnat de notre ville, sera chaudement disputée, les deux équipes étant de forces sensiblement égales.

Phytoline
Pur beurre végétal
Remplace avantageusement le beurre animal

La Phytoline
PUR BEURRE VÉGÉTAL
POUR
CUIRE, FRIRE, ROTIR
C'est un produit Kafzayat

Un produit Kafzayat

« La PHYTOLINE ne se vend jamais en vrac. Exigez la boîte d'Origine ».